

# Buit

## LE POING DE CERDAN SUR LE MENTON DE GREEN

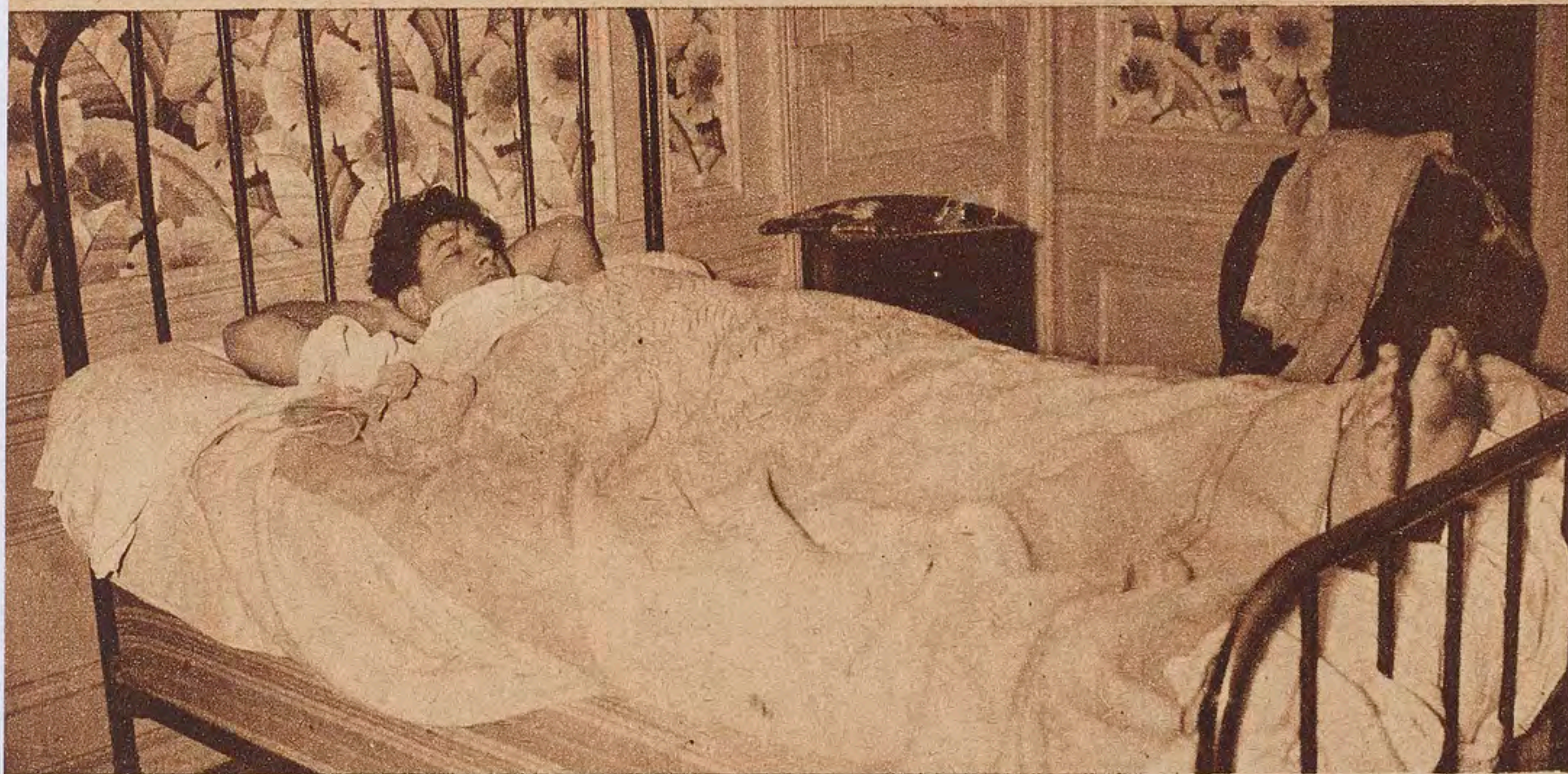
### ANTICIPATION

Marcel CERDAN vint lundi dernier de Long Island à New-York pour faire connaissance de son prochain adversaire Harold Green, la coqueluche de Brooklyn qu'il rencontra au Stillmann Gymnasium où il venait de s'entraîner. Après les présentations d'usage et l'essai des gants Marcel CERDAN dit en riant : « Que penseriez-vous de cet uppercut du droit au menton le 28 courant à Madison ? ». Pour toute réponse Green se mit à rire aux éclats...

N° 56  
18 MARS 1947  
10 fr.

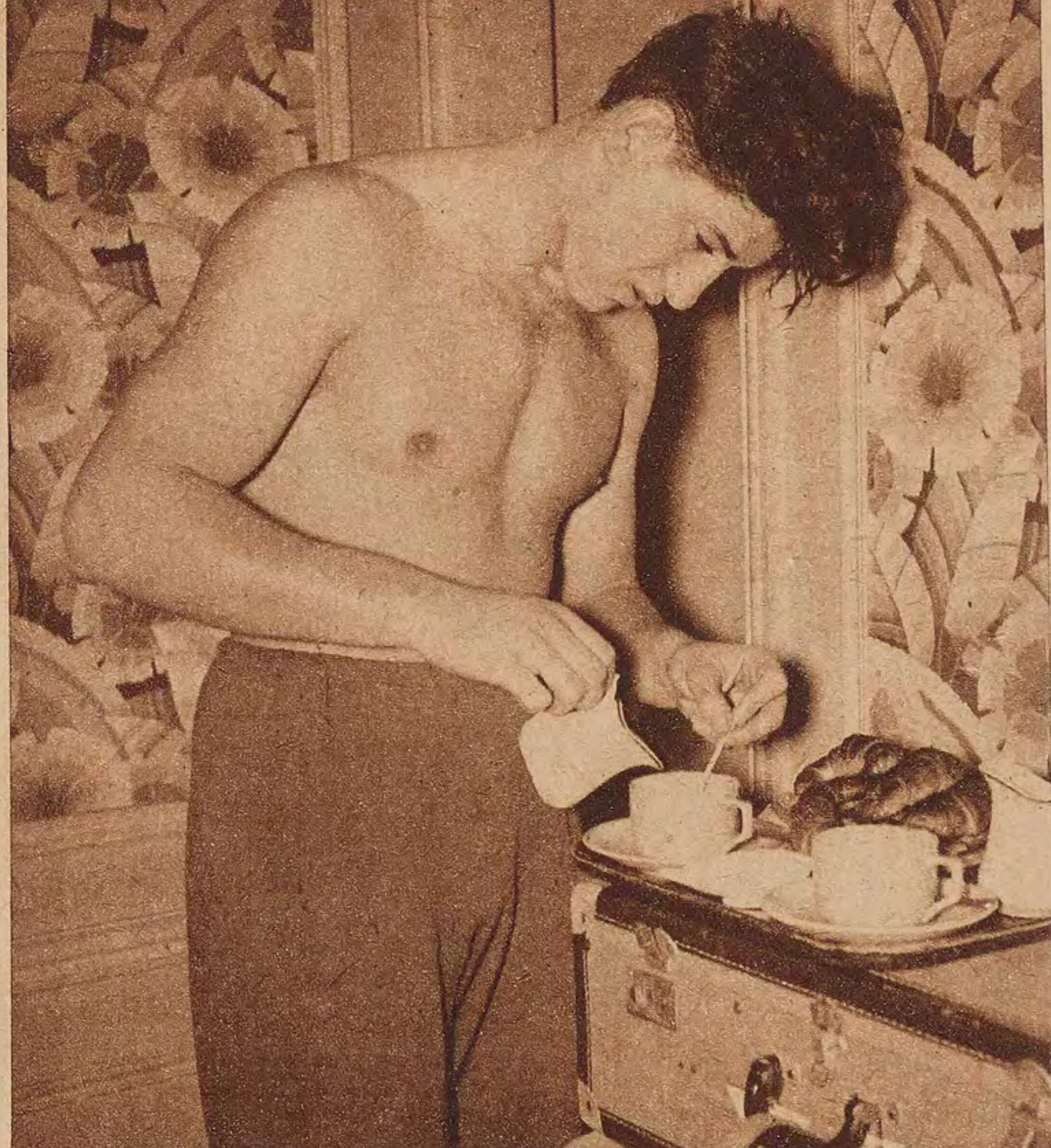


# LA DERNIERE JOURNEE EN FRANCE



Dernière nuit en France avant le grand départ pour le pays des dollars : 9 h.12 le grand Alex dormait du sommeil du juste dans un lit trop court.

## L'ALEX JANY part monter ses pieds et son finish aux Américains



Alex a un formidable appétit. Croissants et café au lait, c'est bien juste pour commencer la journée .....



A la porte de l'ambassade des Etats-Unis, il faut montrer patte blanche au policier des U. S. A.

Son copain Le Morvan est venu l'accompagner à la gare et a le cœur gros de ne pas être du voyage. Minville ne veut pas rester sur le quai.



Déclarez que vous n'attenterez pas à la sécurité des U.S.A." déclare la jeune employée de l'Ambassade chargée d'inscrire la déclaration. "Non, seulement à celle de vos records, répond Jany.



Thérèse Blondeau remet à Jany un petit poisson fétiche. Gardez-le pendant toute votre tournée dit-elle. Il vous portera chance.



Un voyageur écossais très fier d'être du monde. Mais Alex

On ne lui refera pas le coup de New-Brighton à Alex, cette fois ses valises contiennent suffisamment de ravitaillement pour lui permettre de tenir le coup: deux douzaines d'oeufs durs, deux mètres de saucisses de Toulouse, un bon morceau de porc, un kilo de sucre, etc. "Maman Jany" a pensé à son fils avant le départ!

Il y a aussi deux bouteilles de cognac... mais chut, ce n'est pas pour les boire!

En vingt-quatre heures, Alex a fini toutes ses formalités: visas vaccination anti-varioloque, billets de chemin de fer et de paquebot, devises, etc... et a eu même le temps d'un ultime entraînement à la piscine Lutetia.

Deux ennuis : ces sacrés journalistes et leurs photos ! et les

empreintes digitales.

"Oh, pétard ! disait-il en se précipitant vers les lavabos, les mains noires, les dix doigts séparés, les doigts groupés, les bouts de doigts, les pouces tout seuls! Ah, je suis propre !..."

Le moral est bon. Minville paraît confiant malgré sa réserve :

"Bien sûr, je suis muet. Nous ne savons même pas sur quelles distances ni avec qui Alex va courir. Mais bien qu'il ait pris un coup de froid dans le train, il est en forme. A moins que le voyage..."

"Nous serons fixés sur l'effet de la traversée à New-York où Jany nage le 21. Ensuite trois jours de chemin de fer. Puis il aura cinq jours de repos avant les championnats, le 29, à Columbus, en Californie."

J.B. GROSBORNE

## Nous saurons bientôt

La soudure des Sports d'hiver et d'été, coïncidant avec une période de grandes rencontres internationales va nous permettre de faire le point en football, en rugby, en boxe, en basket, en natation. Nous allons donc savoir dans les jours à venir, premiers jours de printemps....

SI l'Equipe de France de rugby à XV a conservé sa grande forme hivernale affirmée à Colombes et à Dublin. Et cela malgré les performances assez quelconques réalisées ces temps derniers par quelques uns de ses éléments aussi bien en avants qu'en lignes arrières.

SI les nouveaux prévus pour le onze de France qui affronte dimanche le Portugal à Colombes, peuvent faire oublier quelques uns de ceux qui semblent atteints par la limite d'âge tels Aston, Heisserer, Leduc, et aussi Salva et Vaast dans leur meilleure forme. Enfin si la nouvelle formule constituera un "tout" cohérent comme ce fut le cas l'an dernier.

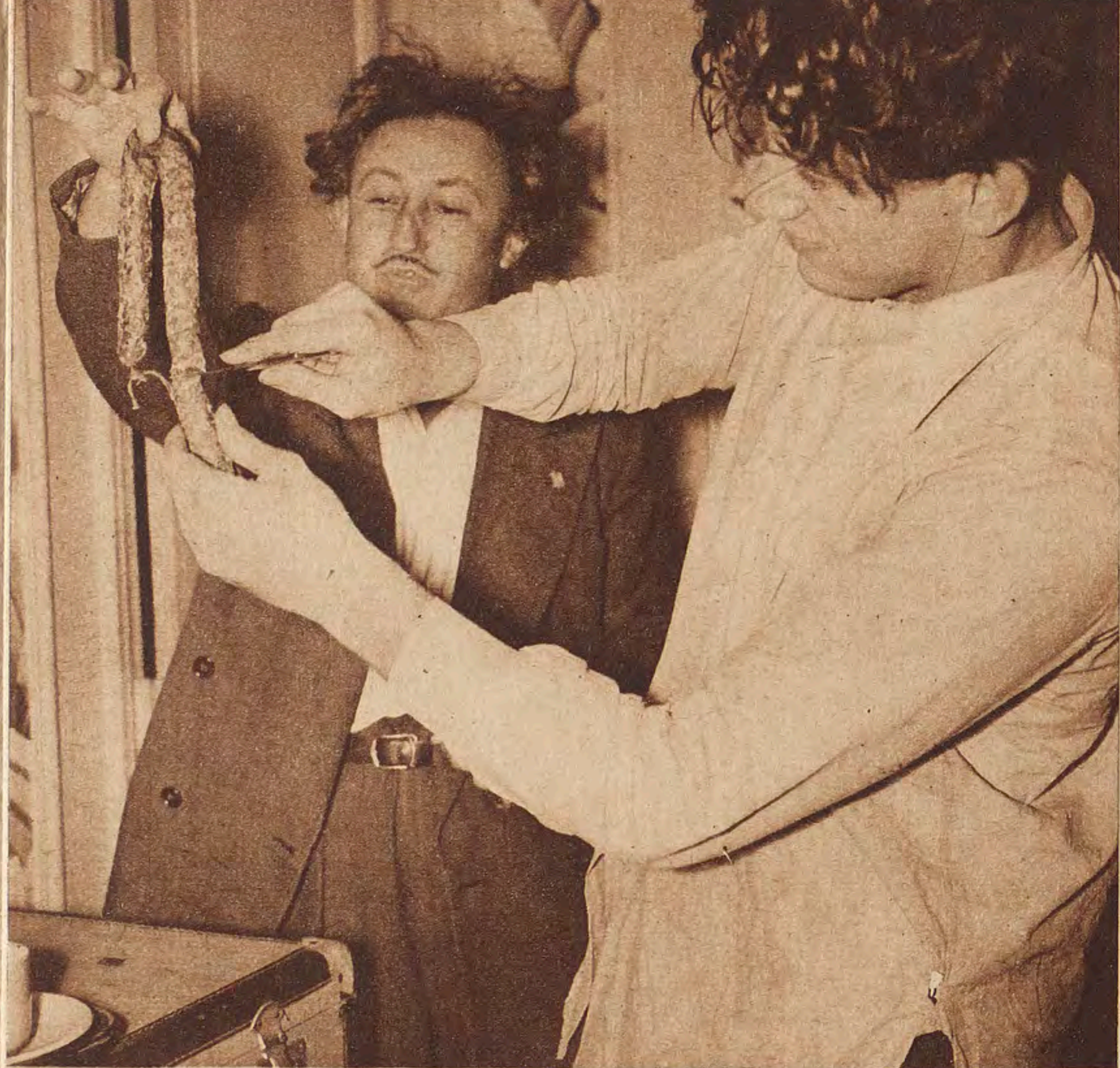
SI le rugby à treize, qui a dépouillé son frère aîné de quelques uns de ses meilleurs éléments, a su bénéficier avec avantage de cet... héritage.

SI les grands favoris Guy Lapébie-Sérès enlèveront les Six-Jours, après avoir perdu quelques tours au début, et cela pour confirmer la règle, à exceptions d'ailleurs, qui voulait que les belges gagnent à Anvers et à Bruxelles et les français chez eux.

SI Georges Berretrot, sera le principal vainqueur de cette épreuve, en atteignant le record de primes distribuées par lui aux coureurs l'an dernier, record qui atteignit 2 millions 800.000 Francs.

SI Raphael Pujazon reste le premier crossman du Monde. SI Marcel Cerdan va déblayer la route qui le conduit au titre... SI Alex Jany réussira à s'acclimater assez vite pour réaliser aux





Heureusement que Minville, son mentor, a tout prévu et sort de sa valise une des saucisses destinées à traverser l'Atlantique.



en kilt national est présenté au recordman re Jany. - Vous en êtes un autre répond ignore tout de l'anglais le mécanicien de la Flèche d'Or.



Sur Paris-Calais vous êtes un recordman, déclare Jany. - Vous en êtes un autre répond ignore tout de l'anglais le mécanicien de la Flèche d'Or.

## et... par GASTON BENAC

U.S.A. des temps qui lui permettraient de battre les américains. SI Jean Borotra pourra 20 ans après renouveler aux Etats-Unis les performances qui ne sont pas encore oubliées outre Atlantique. SI nous allons enfin trouver ou... récupérer un grand routier français à panache, un Emile Idée bien remonté, un Lucien Teisseire plus volontaire, un René Vietto plus régulier, ou un jeune bien doué au moral comme au physique.

### REMARQUES

Quelques remarques s'imposent cependant... Pour affronter les grandes formations étrangères rugby et football procèdent cette fois de façon différente. Malgré l'apparent déclin de forme de certains le ballon ovale conserve les mêmes en vertu de cet adage; on ne change pas une monture qui vient de triompher. Le football par contre - et dieu sait pourtant si Gaston Barreau est peu révolutionnaire de tendance - incorpore de nouveaux talents en sacrifiant quelques uns des artisans des succès de l'an dernier. Il est vrai qu'ici la crise paraissait plus grave que chez les rugbymen, et qu'enfin des hommes tels que Baratte, Tempowski, Prévost, Sinibaldi semblent s'imposer.

Dans les autres rayons, ceux des matches à l'étranger, apprêtons nous d'ores et déjà à enregistrer au cas de défaites possibles les excuses de nos correspondants et envoyés spéciaux. Nos champions se présenteront mal entraînés, peu adaptés, ayant trop mangé de saucisse de Toulouse par exemple, ou... mal dormi. Nous n'en tiendrons compte que le moins possible...

Et nous essayerons de conclure en toute objectivité...

# Une journée de MARCEL CERDAN dans Long Island



6 h.15 Marinette réveille Marcel Cerdan qui éprouve quelques difficultés à entr'ouvrir les yeux. " Allons Marcel... lève-toi pour le footing..." Quel métier! semble soupirer notre champion d'Europe



L'oeil frais, rasoir américain sur la joue, Cerdan fait sa toilette matinale en prenant bien soin de ne pas se couper. La crème à raser semble excellente!



"Hello Frenchman"... "Hello boy"... répond Marcel Cerdan au salut du facteur de Long Island. Une lettre de France pour Marinette, un contrat pour le champion..



Le meilleur moment de la journée. Le breakfast américain. Pamplemousse, jus de fruits, lait frais, porridge, bananes, de quoi faire rêver plus d'un français. Le petit René dévore, et Marcel junior attend sa crème au chocolat.

ET SA PREMIERE RENCONTRE AVEC...





Après le breakfast, une petite promenade familiale sur une des routes de Long Island. Marcel Cerdan en blouson, les deux enfants et Marinette toute souriante en imperméable trois quart



Chargé de colis, Marcel Cerdan fait ses emplettes dans un magasin de *tutti frutti*. Lucien Roupp et sa fille Olga, en partie cachée par Mme Cerdan, font aussi le marché... Et quel marché!

Et maintenant une belle entrecôte de 3 kilogs chez le boucher du coin. "O.K... ça ira comme ça !" Un champion a besoin de manger, d'accord, mais attention au poids !



La famille Green est toute souriante ! (De gauche à droite) Hélène Green, la petite Allyce, âgée de 18 mois, et Harold Green, qui paraît très fier de sa progéniture. Cette photo a été prise dans le bungalow que Green s'est fait construire, dans la banlieue New-Yorkaise. La décoration de la chambre à coucher a été réalisée de sa propre main



Après la vie de famille, l'entraînement. (De g. à dr.) Jol Told, Harold Green et Fred Brown, l'entraîneur. Le poids moyen américain semble au maximum de sa forme.



Au Stillman Gymnasium, Fred de frappe d'Harold Green, abrité derrière le sac de

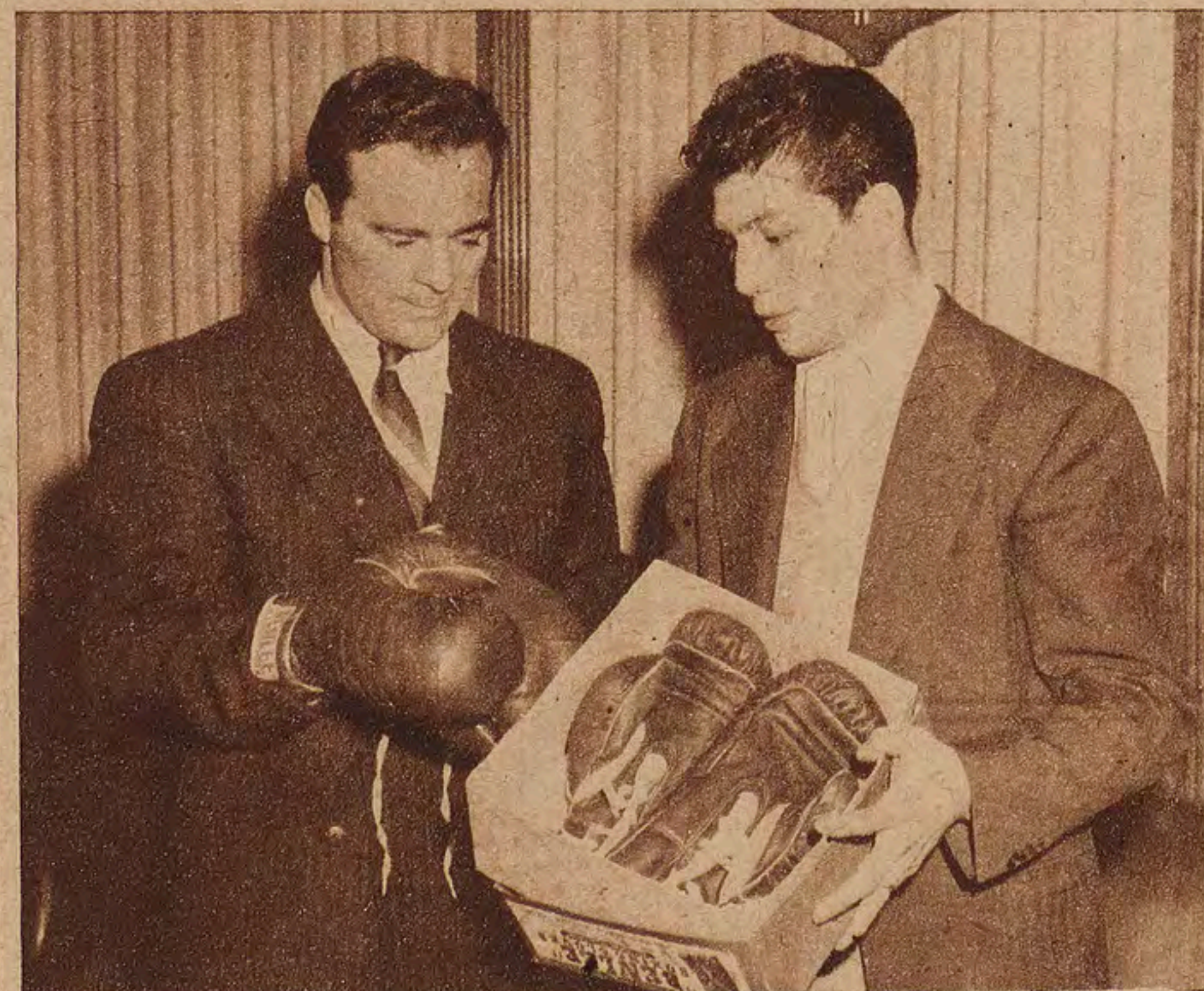


# ON PROCHAIN ADVERSAIRE A MADISON SQUARE

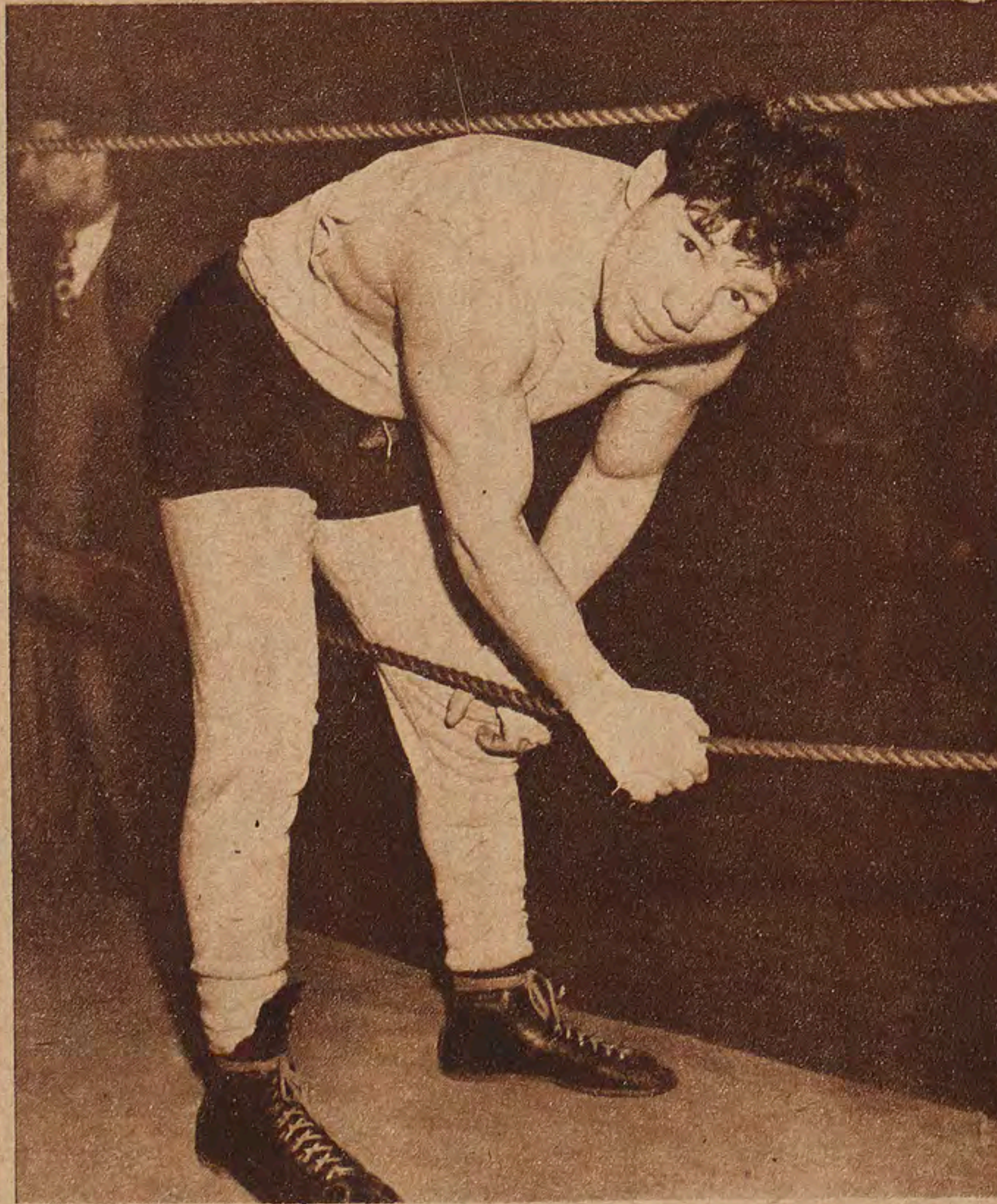


Pourquoi "Pop Harold" pleure-t-il? semble se demander la gracieuse petite Allyce qui tente de consoler son père en lui caressant doucement les cheveux. Inutile d'ajouter qu'Harold Green ne jouera pas longtemps la comédie car Allyce comprendra bientôt qu'il s'agit d'une supercherie.

Spot, le chien d'Harold "le bricoleur" s'intéresse au travail de son maître qui construit, pour les besoins de sa famille une petite armoire à pharmacie. Excellent exercice pour détendre l'esprit et fortifier les muscles des bras. Ajoutons que la scie, de dimension respectable ne fait pas peur au téméraire Spot.



Marcel Cerdan a rencontré Harold Green. Aucun des deux ne semble s'intéresser à l'autre, mais tout au contraire aux gants qu'ils porteront pour leur prochain combat.



Une poignée de mains pour le photographe. Les yeux dans les yeux, ils paraissent nourrir réciproquement des velléités plutôt vindicatives. "A bientôt sur le ring.."

um, Fred  
Green,  
sac de

Brown corrige les défauts, tout en restant prudemment sage, non vierge de publicité

Harold Green va maintenant, en vue de son combat du 28 mars, mettre les gants avec ses sparrings partners, et pour cela il pénètre dans le ring du gymnase

REPORTAGE EXCLUSIF DU  
PICTURE'S HUNTER DE "BUT"  
A NEW-YORK JAMES L. SHERIDAN





◆  
**REIMS. — Reims-Girondins (3-1) :**  
L'ailier droit rémois, Bini, va centrer, malgré l'intervention de l'arrière bordelais Mombouché.  
←

→  
Swiatek, agenouillé à gauche, n'a pu intercepter la passe faite à Sinibaldi, qui va foncer vers le but des Bordelais.  
→



◆  
**SAINT-OUEN. — C. A. Paris-Alès (2-2) :** Roland Lefèvre, toujours courageux, intervient pour aider son gardien de but sur une charge d'un avant alésien  
→



## CE N'EST PAS JEAN GABIN...

...mais l'ailier gauche autrichien Pesser (international), qui, dans le civil, exerce la profession de contrôleur à la Compagnie du Gaz de Vienne. Pesser prendra sans doute place dans l'équipe autrichienne des anciens du Wunderteam, qui jouera le 19 mars à Milan contre le onze des anciens internationaux italiens. L'Autriche présentera à cette occasion : Platzer, Rainer, Desta, Hoffmann, Sméistik, Geyer, Zischek, Gschweidl, Herwath, Pesser, tandis que les Italiens feront appel aux Meazza, Demaria, Proni, Jarmi, Castellani, Poni et Olivieri.



Yves Bergougnan, le joueur de rugby français n° 1, de passage à Paris, s'inspire d'un étalage de la capitale avant l'ouverture de sa chemiserie toulousaine.



## DEUX PLAQUAGES BRITANNIQUES DES "CANTABS" BIEN DIFFÉRENTS

A gauche on remarque Hunter qui plaque trop haut Berger, du Racing. Celui-ci arrivera finalement à passer à Junquas que suit immédiatement René Ferrier. A droite, le rouquin Davies, le meilleur avant anglais sur le terrain, écrase le nez de Celle qui se trouvait pourtant hors de la touche. Ce geste a semblé particulièrement inutile et regrettable...





RACING-CAMBRIDGE (22-10) : TRES BIEN SOUTENU PAR SES PARTENAIRES, L'AVANT G. F. PETTIT ATTAQUE TANDIS QUE PAGES, DU RACING, S'ELANCE



UNE BELLE PASSE A L'OUVERTURE DU DEMI DE MELEE DU RACING DUFAU, LES LIGNES ARRIERES DE CAMBRIDGE SE DEPLOIENT POUR PARER A L'ATTAQUE. A DR. ON RECONNAIT PODENS ET DUPONT.

## LA TROISIÈME FORMULE GALLOISE DEVANT LA FRANCE

Par GEO VILLETAN

**S**i la France, dans le concert international de rugby 1947, totalise à ce jour deux victoires — comme l'Irlande — le Pays de Galles, qui va se produire contre elle samedi prochain, à 16 heures, à Colombes, n'en possède encore qu'une seule...

Le quinze de France va faire une « officielle rentrée » contre Galles, pour jouer ainsi son dix-neuvième match. Galles totalisant 18 victoires pour 358 points marqués, alors que les nôtres, depuis 1908, ne purent acquiescer qu'une seule victoire, en 1928 (8 à 3), et marquer 96 points contre leurs rudes adversaires.

Vous souvenez-vous de la formation galloise, telle que nous la connûmes le 22 avril 1946 ?

Il manquait alors le célèbre Tanner au poste de demi de mêlée...

Cette année, le Pays de Galles, tout comme ce fut le cas de l'Angleterre, modifia ses batteries.

Nouvel arrière, Bleddyn Williams laissait sa place au centre de la ligne de trois-quarts à Cleaver et prenait la sienne à l'ouverture. Tanner faisait sa rentrée à la mêlée, la ligne d'avants était bouleversée. Résultat : Galles était battu par 9 à 6. Désastre pour l'équipe qu'on croyait la plus forte du Royaume-Uni.

Nouvelles transformations d'autant plus conséquentes que Tanner avait été moyen, que le trio d'attaque Bleddyn Williams, Cleaver, J. Matthews s'était montré décevant...

Galles allait jouer l'Ecosse le 1er février et entendait bien se reprendre...

De sorte que devant ce nouvel adversaire, à Murrayfield, Galles présentait une formule replâtrée :

Jack Matthews était « vidé ». Glyn Davies, arrière contre la France en 1946, se voyait promu à l'ouverture. Maintien de Tanner à la mêlée. Bouleversement chez les avants, où, seul, W. Evans avait joué contre nous le 22 avril 1946.

Galles gagna par 22 points à 8. C'était éloquent... Aussitôt on pensa au match contre l'Irlande.

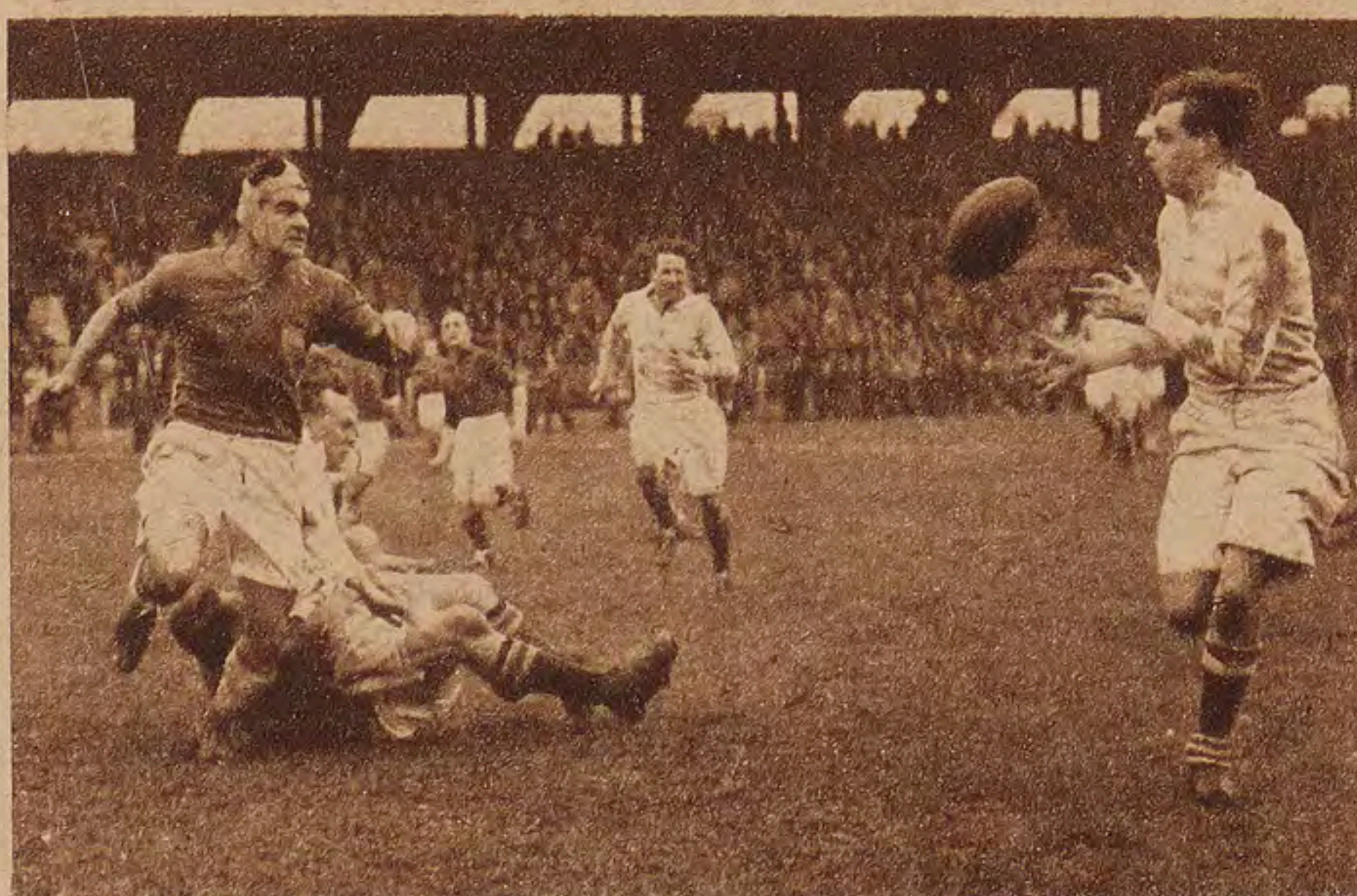
L'équipe fut révisée, reconstruite. A défaut de pouvoir se produire contre l'Irlande, elle va se montrer samedi prochain, à Colombes, en face de la France...

Quelles modifications subit-elle, par rapport à la dernière que nous vîmes le 22 avril 1946 à Colombes ?

Elle conserve l'ailier L. Williams, promu centre près de Bleddyn Williams, adopte un nouvel ailier : P. Rees. Cleaver reprend sa place à l'ouverture ; Tanner garde la sienne à la mêlée. Un seul avant de 1946 sur huit y figure : W.-J. Evans. La ligne a fait peau neuve...

Galles n'a plus qu'un désir : prouver que sa formule 1947 est de loin supérieure à celle de 1946. Et que, cette fois, elle est capable de s'assurer une revanche.

Chez nous, les mêmes prennent le départ...



Le centre de Cambridge T. J. Gavin, mis à terre, a pu passer le ballon à son ailier J. M. Haynes, que Roger Ferrien stoppera un peu plus loin.



Carton, qui fit une très belle partie au poste d'arrière, réussit un bon arrêt sur H. T. Davies.

Le centre parisien Dionnet en possession du ballon le jouera d'un coup de pied plutôt que de servir son ailier Porthault.





**H** EUREUSE journée pour les Rémois. Tenus en échec par les Girondins qui accusent un net retour en forme, ils arrachèrent la victoire dans les trois dernières minutes et ce résultat, obtenu *in extremis*, leur donne trois points d'avance sur Roubaix.

● Car l'équipe roubaisienne s'est inclinée à Lens, devant une formation qui défend avec acharnement sa situation en Nationale, et vient de réussir, à quelques jours d'intervalle à tenir en échec Reims, puis à triompher du second au classement.

● Si l'étoile roubaisienne pâlit, celle de Lille a retrouvé tout son éclat. Le Stade Français en a fait la cruelle expérience. Ben Barek neutralisé par Sommerlynck, l'équipe parisienne perdit les trois quarts de son rendement et une partie de ses illusions.

● Et Reims qui a augmenté son avance sur Roubaix voit revenir, avec Lille, un dangereux compétiteur.

● Pendant ce temps, Strasbourg, hier encore postulant au titre, a perdu une longueur sur le leader en partageant les points avec Saint-Etienne.

● Le Red Star ayant subi le jeu aérien des Rennais fut tenu en échec au cours d'un match médiocre qu'il aurait dû gagner et qu'il aurait pu perdre dans les dernières minutes de la partie.

#### Le drame des mal classés

● Toulouse qui a fait une remontée magnifique vient de remporter sa cinquième victoire au détriment du Racing qui s'enfoncé de plus en plus.

● Le Havre, Rouen et Nancy bien mal classés ont réussi à neutraliser Marseille, Cannes et Sète, s'adjugeant un point précieux.

● Par contre Montpellier continue sa descente en ville et s'est fait sérieusement ébrécher à Metz.

● Dix matches, cinq résultats nuls, les places sont chères en Nationale.

● En seconde division Sochaux a battu le Mans de justesse, mais il a pris un point à Lyon tenu en échec par Nantes. Ces deux dernières équipes poursuivent leur route, côte à côte, avec cinq points de retard sur le leader. Et Valenciennes victorieux à Antibes n'a pas encore perdu tout espoir de regagner sa place en Nationale.

René DUCROCQ.

### Festival lillois

(De notre envoyé spécial  
Lucien GAMBLIN.)

LILLE.

**J**OUR faste pour l'équipe de Lille, jour néfaste pour le onze du Stade Français, que la trentième journée du championnat de France.

Tout allait bien pour les Nordistes, tout allait mal pour les Parisiens.

Mais faut-il s'en étonner ? Non. Chaque semaine, les Stadistes modifient la composition de leur équipe, et dimanche ils innoveront encore. Hon., excellent demi-ailé, jouait... arrière droit ; Maschio, qui avait donné satisfaction comme arrière, opérait comme demi-ailé.

Enfin, Mandaluniz, au repos depuis trois mois, faisait sa rentrée, alors qu'on aurait pu profiter pour cela d'un match beaucoup moins difficile.

Mais il n'empêche que le onze lillois joua un grand match. Sa première mi-temps, surtout, fut absolument transcendante.

Partis en trombe, les cinq attaquants lillois prirent immédiatement l'avantage sur les demis parisiens, qui ne purent jamais redresser la situation. Et comme les demis nordistes contrôlaient aisément les attaquants du Stade — y compris Ben Barek — on trouvera dans cet exposé l'explication d'un résultat qui mérite le titre de surprenant.

Naturellement, les joueurs les plus brillants furent ceux du camp vainqueur, et plus particulièrement Prévost, Tempowski, Jedrejack et Sommerlynck, qui a fourni un match de toute beauté comme demi-ailé. Mais le joueur qui recueillit le plus d'acclamations fut le portier stadiste Domingo.

Le record de la recette fut battu, avec 1 million 105.000 francs pour 17.000 spectateurs.

### LES CLASSEMENTS

**DIVISION NATIONALE.** — 1. Reims, 42 points ; 2. Roubaix, 39 ; 3. Lille, 38 ; 4. Strasbourg, 37 ; 5. Stade Français, 36 ; 6. Marseille, Rennes, 34 ; 8. Red Star, Cannes, 32 ; 10. Metz, 30 ; 11. Toulouse, 29 ; 12. Saint-Etienne, 28 ; 13. Lens, Sète, 26 ; 15. Nancy, Racing, Girondins, 25 ; 18. Rouen, 23 ; 19. Montpellier, 22 ; 20. Le Havre, 17.

**DEUXIEME DIVISION.** — 1. Sochaux, 27 matches, 43 points ; 2. Lyon, Nantes, 28 m., 38 pts ; 4. Valenciennes, 27 m., 37 pts ; 5. Angoulême, 28 m., 35 pts ; 6. Alès, 28 m., 33 pts ; 7. Angers, 27 m., 32 pts ; 8. Colmar, 28 m., 32 pts ; 9. Besançon, 29 m., 32 pts ; 10. Nîmes, 29 m., 28 pts ; 11. Avignon, 28 m., 27 pts ; 12. C. A. Paris, 28 m., 26 pts ; 13. Troyes, Amiens, Douai, 28 m., 24 pts ; 16. Béziers, 29 m., 24 pts ; 17. Clermont, 28 m., 23 pts ; 18. Nice, 29 m., 22 pts ; 19. Toulon, 28 m., 21 pts ; 20. Le Mans, 27 m., 20 pts ; 21. Perpignan, 28 m., 17 pts ; 22. Antibes, 28 m., 15 points.



**LILLE.** — L.O.S.C.-Stade Français (5-0) : A deux contre trois, les avants lillois Baratte et Lechantre ont forcé le barrage stadiste. De gauche à droite : Pironi, Grégoire, Baratte, Lechantre, Grillon. Cette attaque se terminera par le quatrième but de Lille.

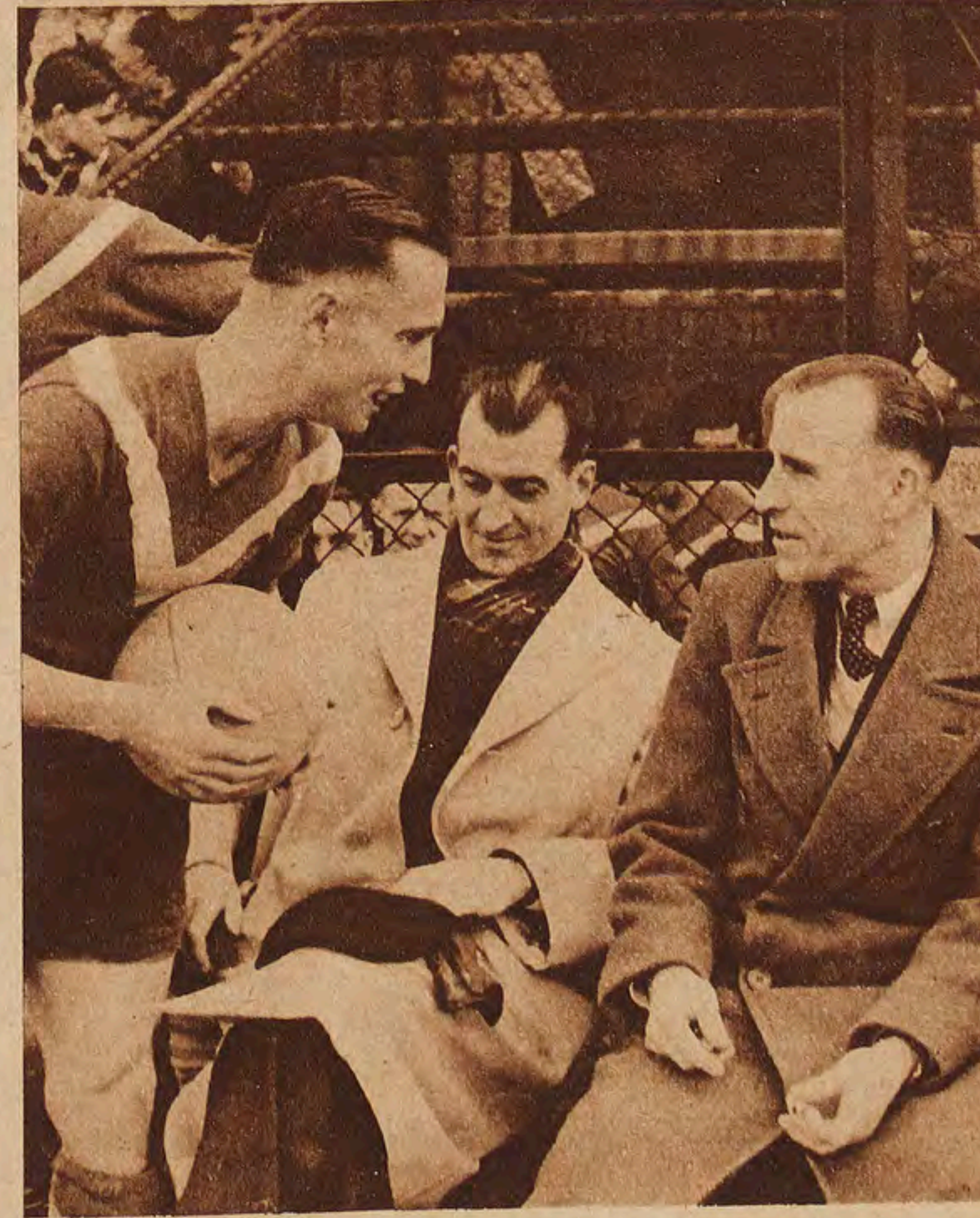
## REIMS SE DÉTACHE, L'ÉTOILE D



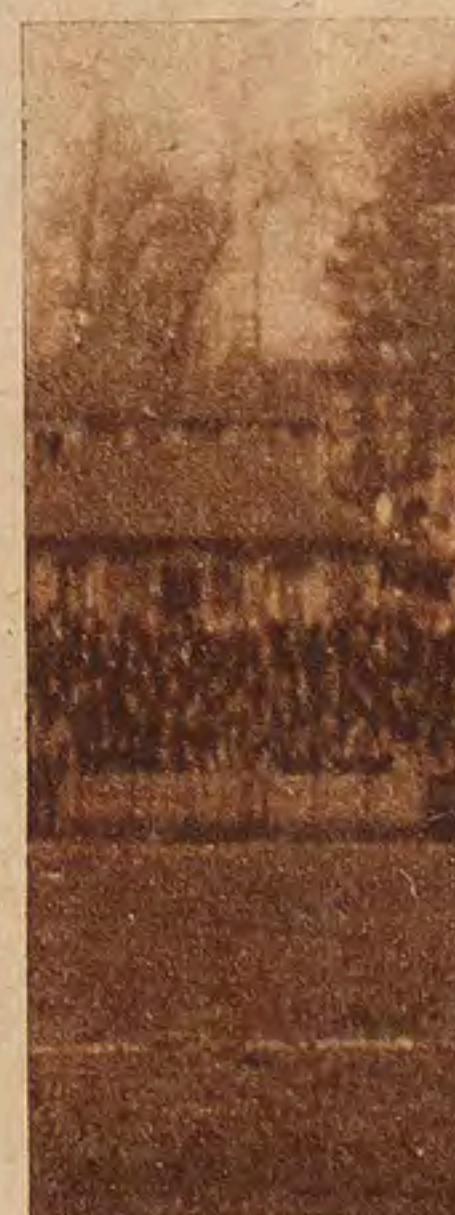
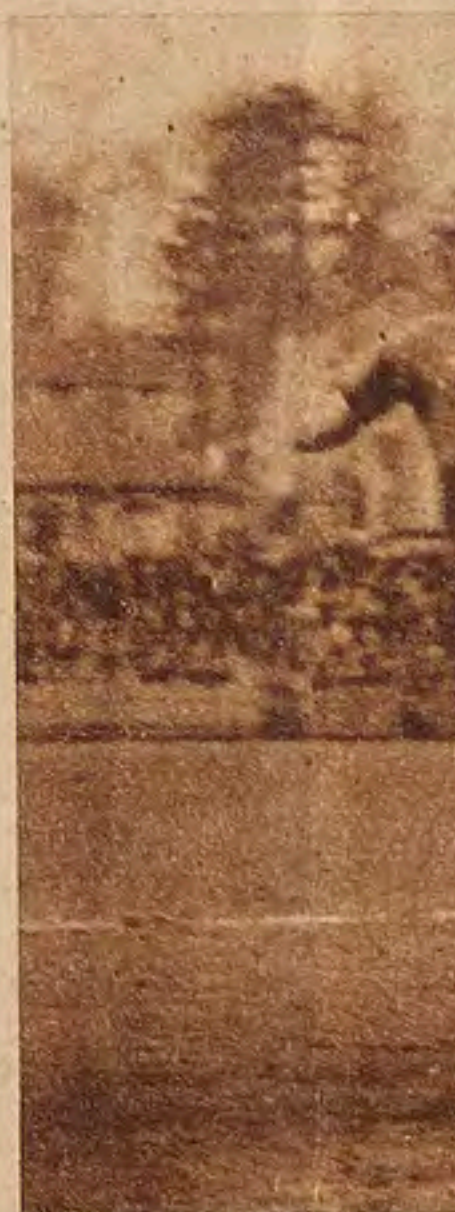
**LENS.** — Lens-Roubaix (3-1) : Vainqueur jeudi de Strasbourg, le C.O. Roubaix-Tourcoing fut moins heureux dimanche contre Lens. Mielczarek repousse le ballon de la main malgré la charge de Grava. A gauche, Kretzschmar, Golinski.



Le jeune ailier roubaisien Kretzschmar n'eut pas la partie belle contre le puissant arrière lensois Mellul.



Marcel Ourdouillie, capitaine de Lens, vient, avant le match, converser avec Henri Hiltl, indisponible.



**TOULOUSE.** — Silveti, mais



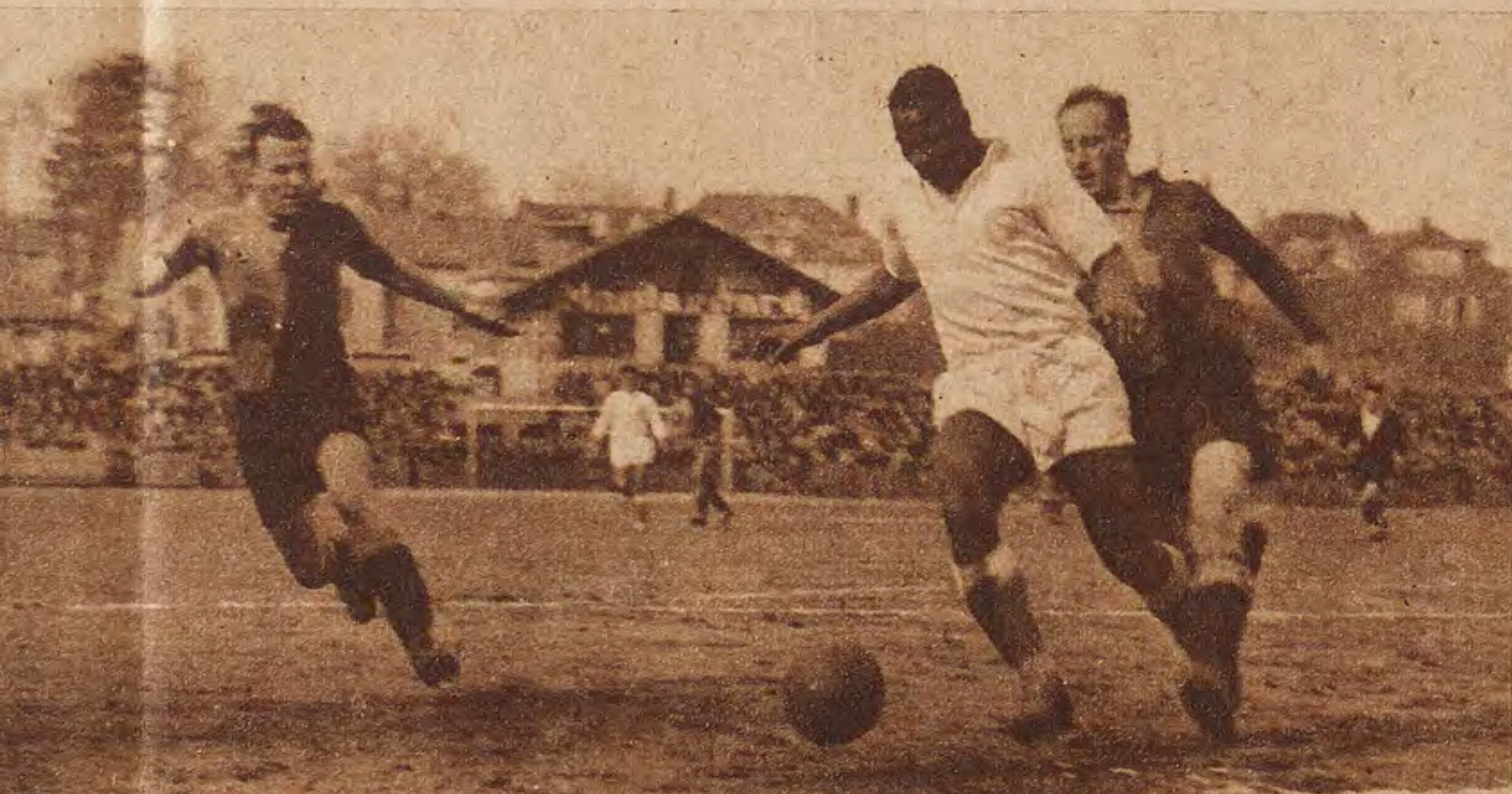


Ben Barek a déçu le public lillois ; la « Perle noire » a manqué d'éclat. De g. à dr. : Luciano, Ben Barek qui masque Bigot, lequel, aussi bien que Sommerlynck, ne laissa aucun répit au fameux avant parisien

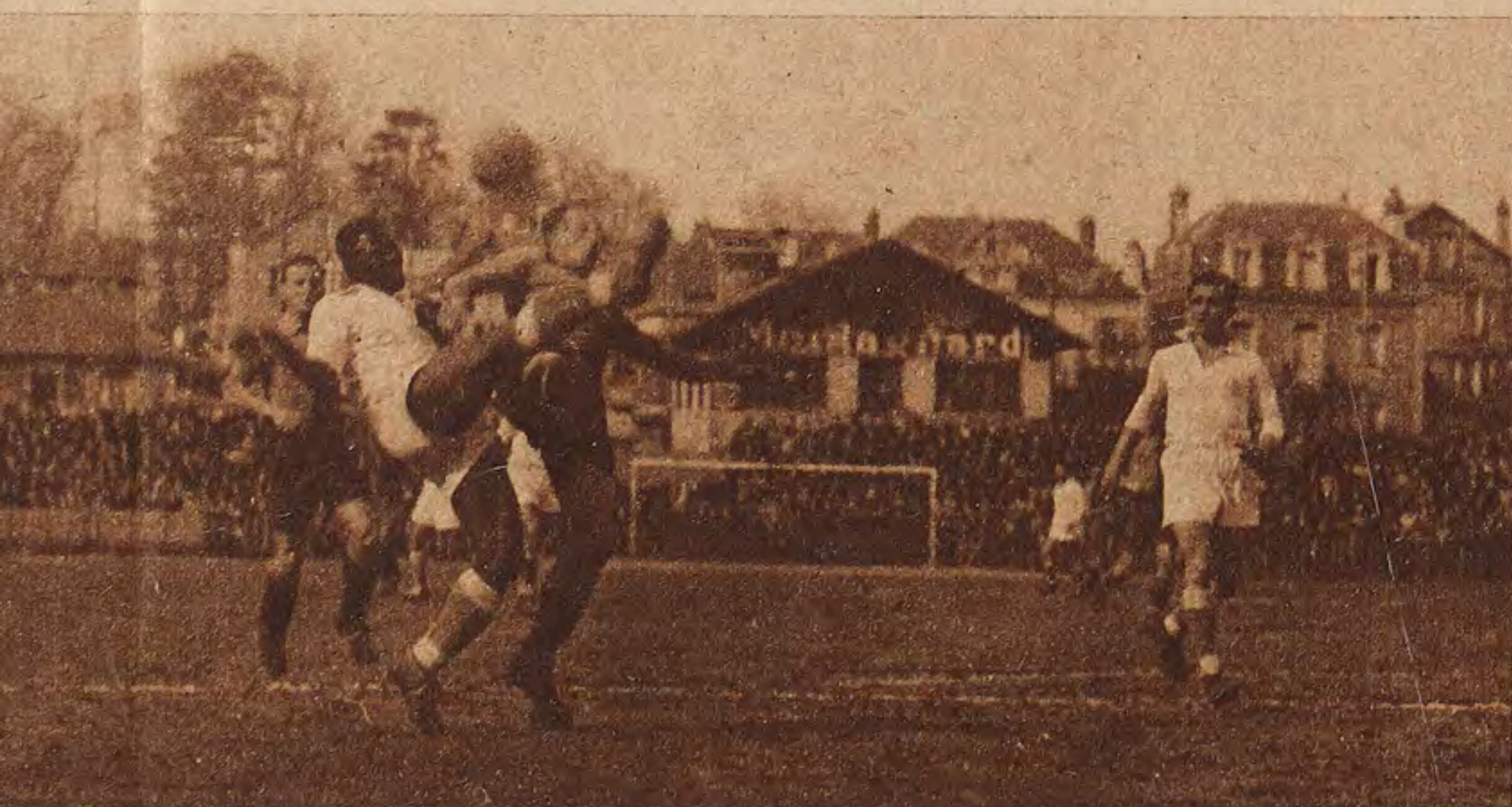


Très à l'aise, le robuste intérieur lillois Carré se souvint dimanche qu'il joua longtemps demi. Ici, cependant, il n'a pu arrêter Luciano en pleine forme.

## E DE ROUBAIX PALIT ET LILLE REMONTE...



LE HAVRE. — Havre A. C. - Marseille (1-1) : L'athlétique arrière Salem (Marseille) a devancé deux avants havrais qui s'élançaient vers son but, et il va dégager.



Le portier marseillais Libérati a quitté sa cage pour stopper une balle haute. A g., Bastien, Bihel masqué par Libérati. A dr. Vita et Hadidji.



Salem, décidément en verve dimanche, au Havre, intervient avec toute sa vigueur pour dégager de volée sous le nez d'un adversaire. A droite, Scotti.



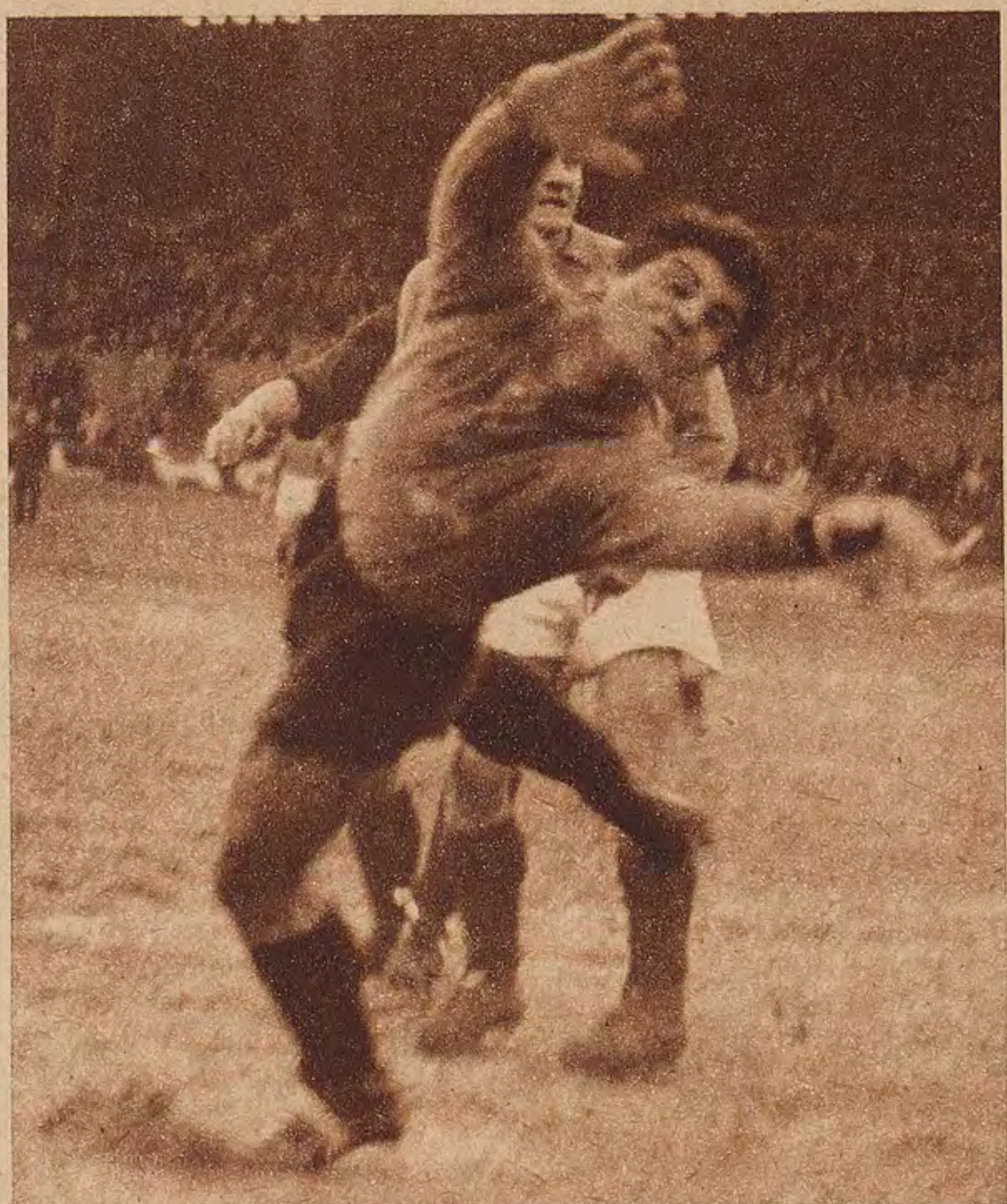
TOULOUSE. — Toulouse-Racing (4-2) : La défense du Racing est en péril sur une poussée de Vetti, mais Pillette (blanc) dévia le ballon que Molinuévo s'apprêtait à recevoir.



Malgré toute sa volonté, le Racing fut dominé et perdit finalement la partie. Ici Daho (à gauche) attendait le ballon que Enée et Robert ont manqué. A droite Gabet.



# LE PORTIER CAOUTCHOUC



Souple comme une liane, Vignal effectue ses arrêts dans les positions les plus acrobatiques.



Le plongeon horizontal est un jeu pour Vignal qui arrive ainsi à sauver les situations les plus périlleuses.



Fréquemment Vignal est victime de son audace et il reste étendu à terre sans que ses adversaires y soient pour quelque chose.

## PARC DES PRINCES ARMÉE FRANÇAISE- ARMÉE BRITANNIQUE

L'ailier gauche anglais Bainbridge, touché au genou, grimace de douleur.



Partis à l'attaque, les avants britanniques vont égaliser par English qui va shooter. De gauche à droite : Passanante, Wainright, English, Mercier, Ober, Lainy.



## du sang nouveau DANS LE "ONZE" DE FRANCE

LENS : LENS-REIMS 1-1. Favre, à gauche, est sorti pour rien, mais Marche (à droite), a pu bloquer le ballon dans les pieds du Lensois Marreth.



Sinibaldi, avant centre de Reims a forcé le marquage de Guillard (à sa droite) mais le portier Lensois interviendra à temps.

Chicha, intérieur gauche de l'U. S. Marocaine, a mérité d'être appelé le nouveau Ben Barké.



À gauche, Chissard, qui réapparaîtra dans l'équipe de France. À droite, Aston qui va quitter le maillot national.

L'Équipe de France 1945-46 fit une belle carrière après avoir débuté modestement. Tous ses joueurs sont encore en exercice, et l'on peut affirmer qu'ils tiennent encore un rôle éminent dans nos équipes de premier plan.

Mais le onze tricolore qui jouera dimanche à Colombes contre la formation nationale du Portugal subira quelques modifications.

Sensibles! Pas absolument, car des candidats aux titres sérieux vont s'efforcer de justifier ceux-ci. Et puis il est tout simplement normal de donner leur chance aux jeunes, qui, en sport plus qu'en toute autre chose, ne doivent

pas trouver continuellement un barrage devant leurs légitimes aspirations.

En sport, l'ambition n'est pas un défaut. La roue de la fortune tourne vite, dans quelque sport que ce soit, il faut la saisir au passage, ce qui n'est pas toujours facile quand la roue est lancée par les anciens. Mais M. Gaston Barreau, pourtant conservateur, et qui se souvient des services rendus est décidé à inoculer un sang nouveau à l'équipe de France.

Quels seront les sacrifiés?

L'arrière Salva, qui a rejoint Alger où il opère dans un club amateur et dont on ignore la condition.

Le demi-aile Leduc, 30 ans, qui a occupé cette saison dans son équipe (C.O. Roubaix-Tourcoing) plusieurs postes différents et n'a pas reproduit sa forme de la saison dernière.

Aston, 34 ans, qui pense-t-on, ne suivrait pas le rythme d'un match international, étant donné qu'il joue depuis plusieurs mois en seconde division (Angers).

Heisserer, 34 ans, qui est en bonne forme actuellement, mais qui est talonné de très près par Tempowski, 24 ans, et Baratte, 24 ans, depuis plusieurs années embusqués dans l'antichambre de l'équipe de France.

Un cinquième joueur est sur la sellette. C'est René Bihel, l'avant centre havrais, dont le transfert éventuel soit au Stade Français ou à Marseille donne lieu à une vive polémique. Et enfin, il semble que M. Barreau aura beaucoup de peine à fixer son choix sur un ailier gauche, s'il a décidé de remplacer Vaast que son club, le Racing Club de Paris, ne fait pas jouer en première équipe depuis quelques semaines. On se demande pourquoi du reste!

D'autre part, M. Barreau n'oubliera pas que sur les onze buts marqués par l'équipe de France en 1946 1947, Ernest Vaast en inscrivit cinq à son actif.

Le sélectionneur fédéral attend toujours au dernier moment pour former son équipe. C'est son droit et jusqu'à présent cela ne lui a pas trop mal réussi. Il dispose d'un lot important de joueurs de valeur. Le match de dimanche nous apprendra s'il a constitué la meilleure équipe de France.

Lucien GAMBLIN



## 40 ANS APRÈS PETIT-BRETON, TEISSEIRE, PIOT, P. NÉRI, ESSAIERONT DE GAGNER MILAN-SAN-REMO

Il y a quarante ans, en 1907, Milan-San Remo était couru pour la première fois et c'était un Français, Lucien Petit-Breton, qui inaugurait le palmarès de la grande classique italienne. Christophe en 1910, Garrigou en 1911, Henri Pélissier en 1912, triomphaient, eux aussi, et portaient à quatre le nombre des victoires françaises dans cette épreuve.

Trois Belges: Van Houwaert (1908), Defraye (1913) et Jef Demuysère (1934), inscrivaient leur nom sur le livre d'or de Milan-San Remo, mais, depuis 1934, pas un étranger n'a pu décrocher une victoire tant recherchée.

Mercredi, pour sa 38<sup>e</sup> édition — la course n'a pas eu lieu en 1916, 1944 et 1945 — Milan-San Remo reprend un caractère international, Belges, Suisses, Luxembourgeois et Français devant y participer, aux côtés des cracks transalpins.

Nos représentants seront Lucien Teisseire, second l'an dernier, derrière Coppi; Piot, Aubry, Paul Néri, Vietto, Lazarides, Rémy, Soffietti, Diot, Amédée Rolland, Giauna, Fricker, Giacomini, Rol, Vercellone, Georges Martin, Baratin, qui seront accompagnés par Camellini, Magnani, Adriano.

Quarante ans après Petit-Breton, Teisseire, Piot, P. Néri, Vietto essaieront de remporter une cinquième victoire française, mais les Italiens Coppi, Ortelli, Bartali, etc., ne sont pas décidés à les laisser faire. Avouez que si un de nos tricolores passait en vainqueur la ligne d'arrivée à San Remo, ce serait vraiment magnifique. Espérons tout de même!

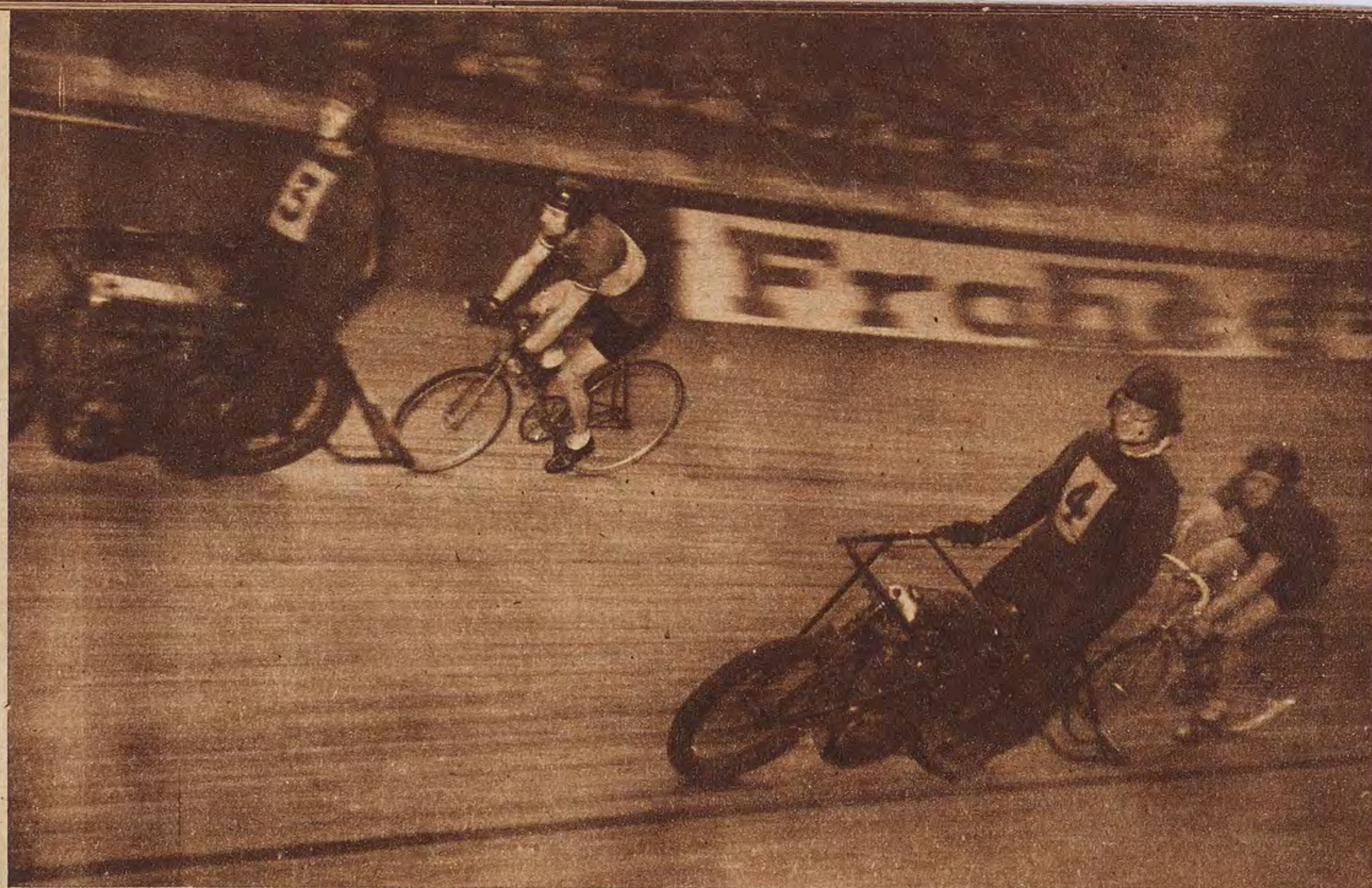
René MELLIX.



Rioland, qui va battre Piel, discute avec son rival tandis que Caput converse avec M. Gal, de l'A.C.B.-B., qui l'écoute attentivement. Mais Pousse a mis d'accord les deux poursuivants en battant Rioland.



Waregem, pays de Schotte, a été le théâtre de la première routière belge gagnée par Sercu avec 2 min. 40 sec. d'avance. A mi-course, le peloton compact est emmené par Renders devant Sercu, A. Buysse, Callens, etc. (Par Belino de Bruxelles).



Louis Chaillot vient de passer Besson, qui a été malheureusement victime d'une deuxième crevaison, et, sans être dangereusement inquiété, va s'adjuger, en grand coureur, son premier titre de champion d'hiver.



Sensever, Tarbais d'origine, a dominé en vitesse Lanners, Rivoal et Babinot. Bouquet sur le guidon, il part pour son tour d'honneur. Lanners le suit.



Les 100 kilomètres sont bouclés; Chaillot a gagné et Dousset, qui s'est entraîné avec lui à Dormans, l'aide à s'arrêter après son succès.

## 80.000 FRANCS DE FRAIS AU DÉPART DES SIX JOURS

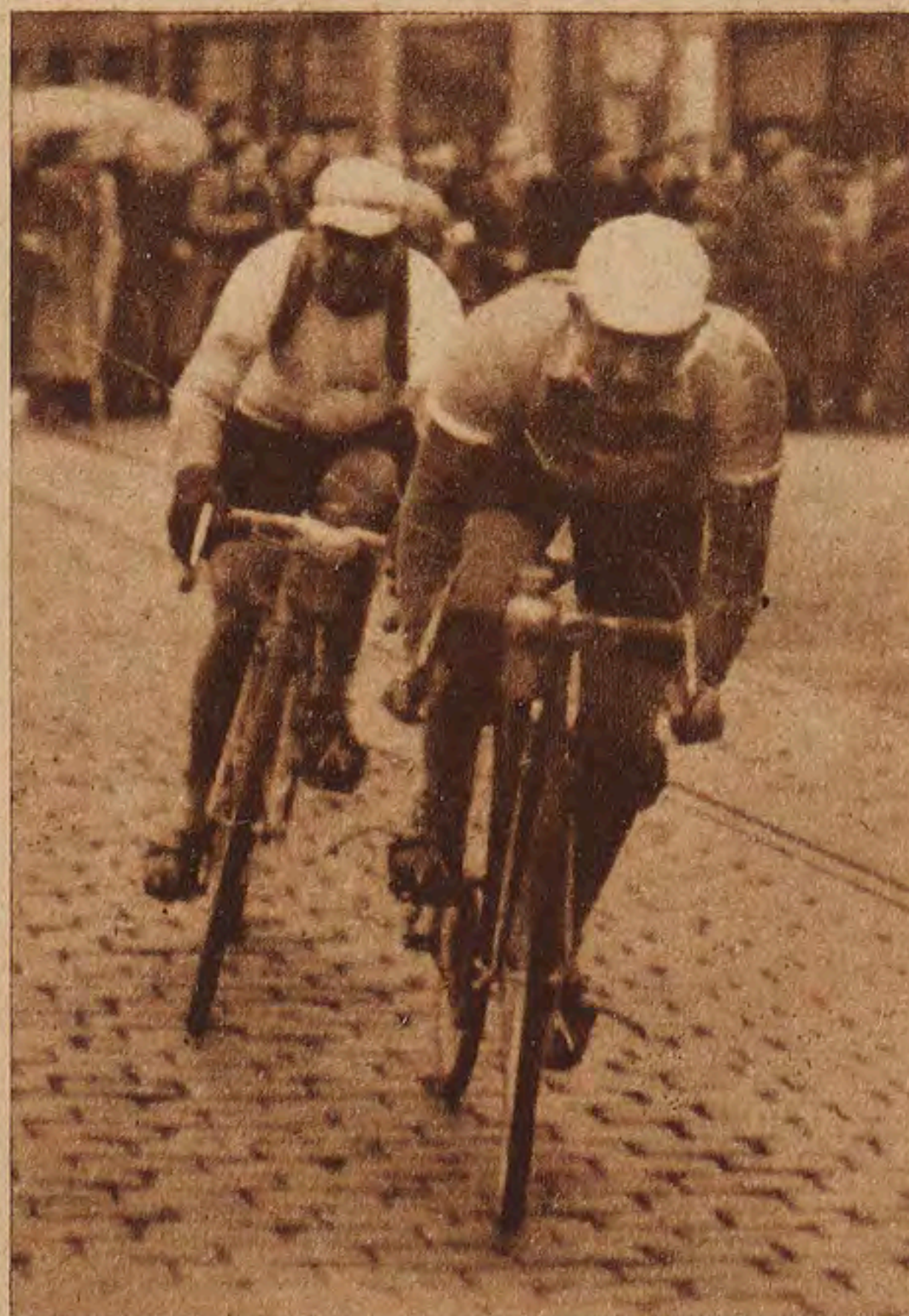
En prenant le départ des 24<sup>e</sup> Six Jours de Paris, chaque équipe française aura 80.000 francs de frais qui se décomposent ainsi:

Cuisine (5 personnes) .....	25.000
Chef soigneur .....	20.000
Mécanicien .....	10.000
Un soigneur .....	5.000
Amortissement pneus, mail-lots, matériel .....	20.000

Total .... 80.000

Etant donné qu'une équipe de valeur moyenne a un fixe de 100.000 francs pour courir les Six Jours, les coureurs comptent sur les primes et sur un pourcentage, si la recette est bonne, pour gagner de l'argent.

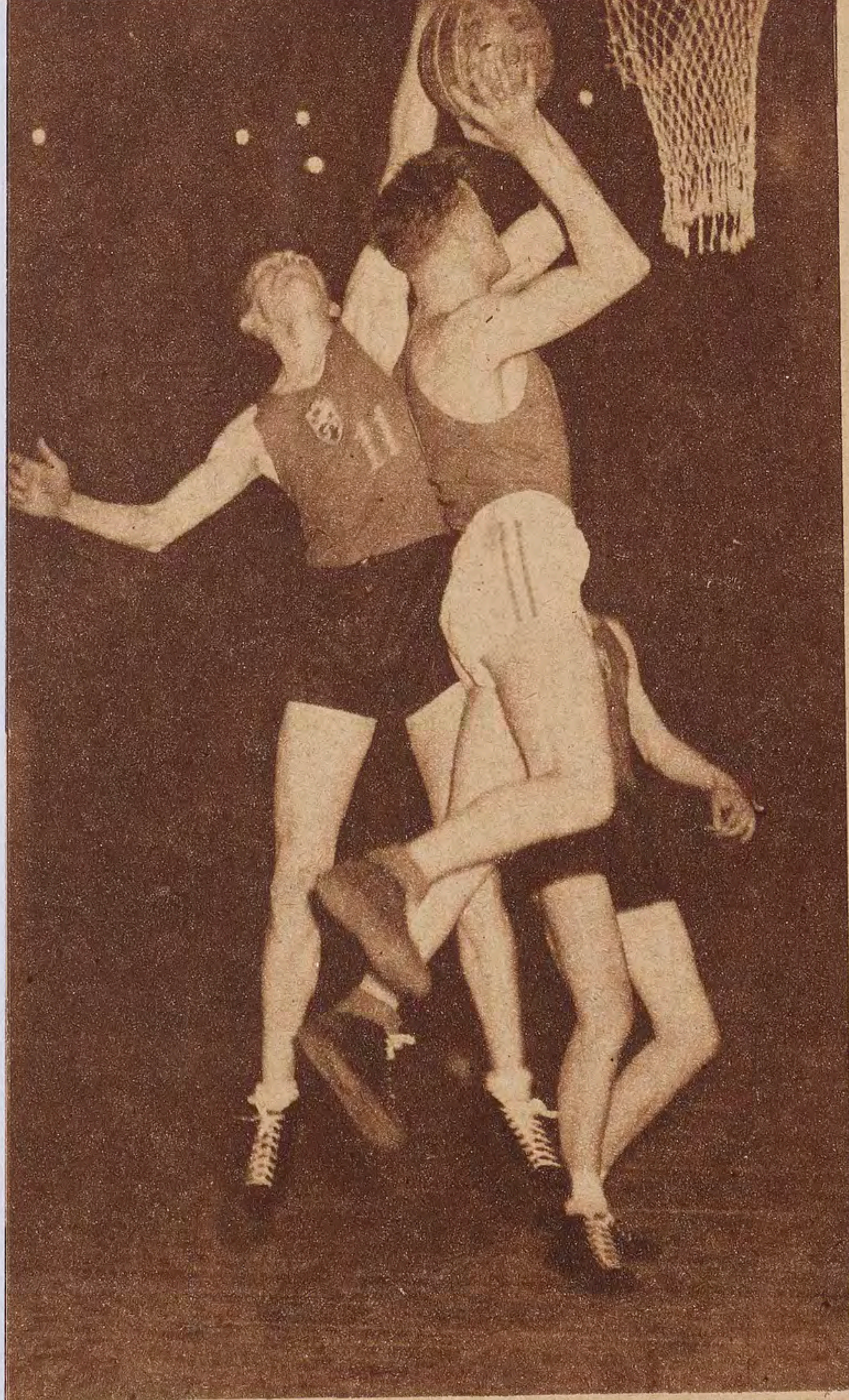
Berretrot a déjà glané 600.000 francs, alors les « écureuils » peuvent être tranquilles. — R. M.



Sur les pavés de Waregem, Janssens, Remue, qui cache De Caluwé, sont lancés à la poursuite du peloton des coureurs.



# DÉFAITE SALUTAIRE DES BASKETTEURS FRANÇAIS



Malgré Ange Hollanders (n° 11) Jacques Perrier essaie de marquer pour la France. Mais, maladroit, une fois de plus il ne peut réussir à réaliser.



Une véritable équipe de France... celle qui fut la meilleure sur le terrain à l'occasion du match France-Belgique féminin. De g. à dr. : Ouf (Pau), A.-M. Colchen (Le Havre), Bal-lue (Marseille), Delayre (Nice), Chevalier (Lyon), Drischel (Strasbourg).



Emile Kets, qui fut le meilleur joueur belge, tente de passer en force malgré l'opposition de Robert Busnel qui s'efforce de lui ravir la balle. A droite, Goeuriot. A gauche, Gravas et Meuris.

LES succès des basketteurs français devant la Tchécoslovaquie, l'Italie et la Suisse laissaient entrevoir les plus grands espoirs à nos représentants. On parlait déjà des grandes possibilités des joueurs tricolores, à l'approche des championnats d'Europe, qui se dérouleront dans quelques semaines à Prague. Et on envisageait la rencontre avec la Belgique avec un certain sérieux, mais avec un optimisme qui fut peut-être trop grand. Et, peut-être pour cette trop grande confiance, le succès espéré s'est transformé en une défaite qui, espérons-le, sera salutaire pour le basket-ball français.

Pour être partie trop sûre d'elle-même dans un débat qui fut toujours sévère, acharné, l'équipe de France a perdu un match qu'elle aurait dû gagner. Techniquement, nos joueurs furent supérieurs, mais leur adresse ne fut pas égale à celle des joueurs d'outre-Quievrain, parfois très heureux dans leurs shots.

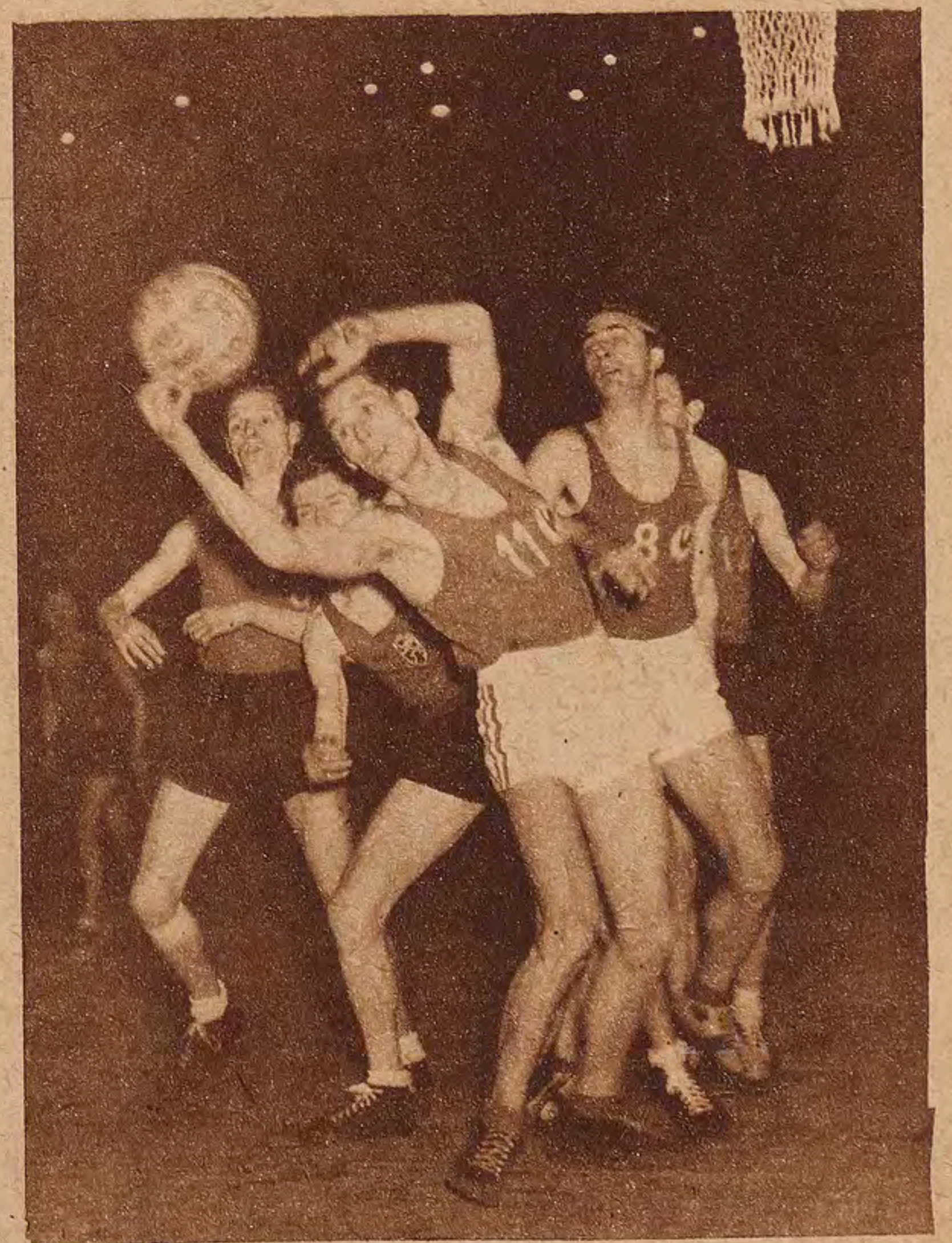
Défaite salutaire qui fera comprendre à l'entraîneur national, l'Américain Ruzgis, qu'il reste encore beaucoup de travail à effectuer avant d'envisager un titre européen, que nos joueurs restent, malgré tout, capables de remporter.

L'adresse reste à cultiver, la condition physique de certains doit être sérieusement suivie, car la fatigue n'a pas permis à nos meilleurs éléments habituels : Busnel, Goeuriot et même Duperay — cependant le plus adroit de nos hommes — de faire le match que l'on attendait d'eux.

Pour avoir toujours su mener le débat, les Belges ont mérité, plus que les nôtres, ce joli succès, mais nous ne voudrions pas leur faire de peine en leur disant que les joueurs français leur sont, malgré tout, supérieurs... et certainement moins roublards !... Car, parfois, certains d'entre eux jouèrent en marge du règlement...

Ce qui n'est pas une raison pour chercher des excuses à une défaite qui reste une belle leçon pour les Français.

Jean LAPEYRE.



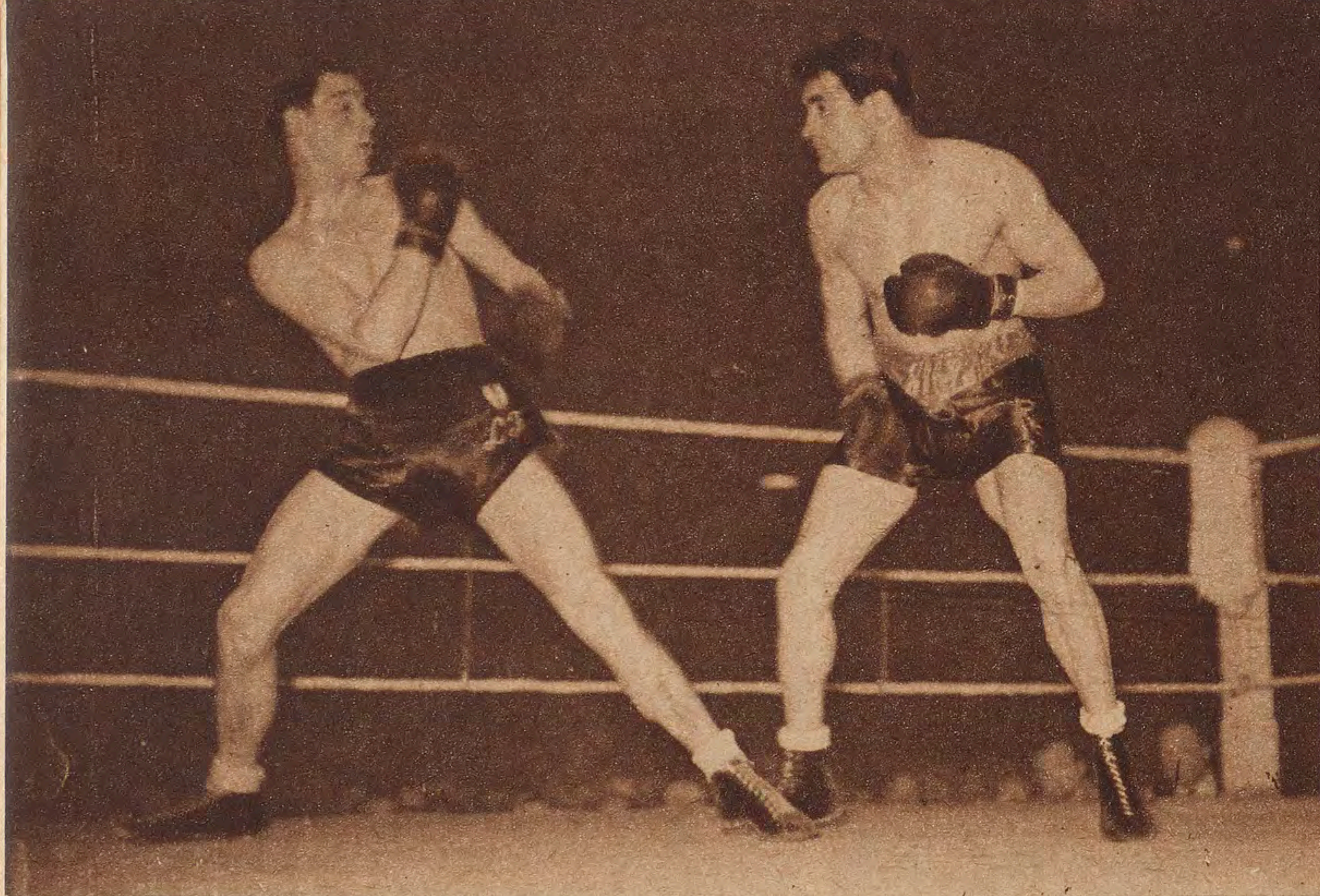
S'il n'eut pas de chance dans ses shots, Perrier fut très actif. Le voici interceptant une balle. De g. à dr. : Kets, Meuris, Perrier, Goeuriot et H. Hollanders.

La Marseillaise Bal-lue est en possession de la balle, ses équipières, Anne-Marie Colchen (7) et Simone Delayre (4), s'apprêtent à intervenir, de même que trois joueuses belges : Josée Thys, Céline Polspoel et Lizzy Soudeyns.

La Strasbourgeoise Drischel, capitaine de l'équipe française, tente le panier. De g. à dr. : la Lyonnaise Annie Chevallier, qui fut la révélation du match, N. Vanderveken, Drischel, Van Rossum et Fourgnaud.

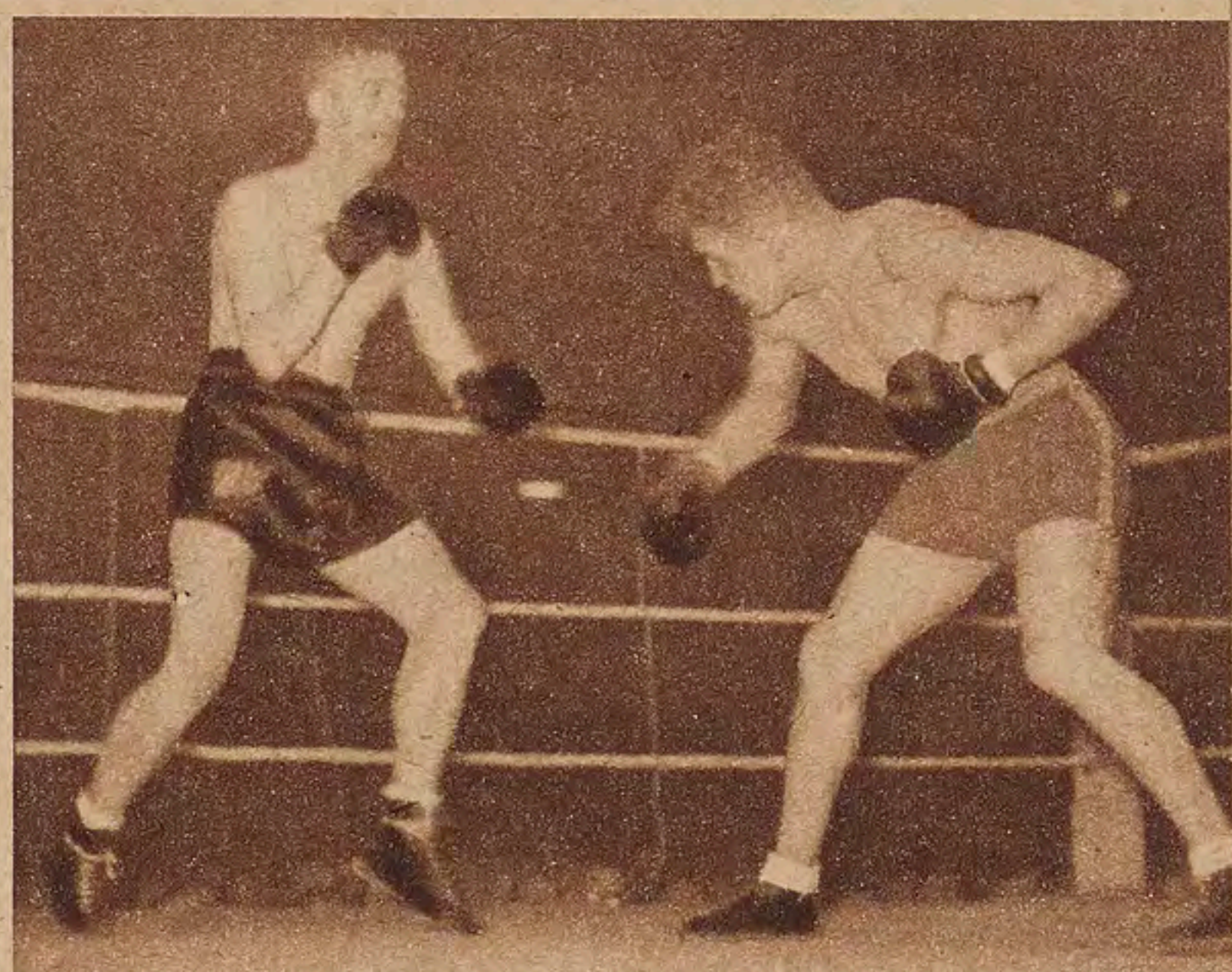






A droite, on voit le masque résolu de Robert Charron s'attaquant au dernier et récent adversaire de Marcel Cerdan, le champion de Belgique Léon Fouquet, à Bruxelles. Il aurait tant voulu gagner, lui aussi, en un round...

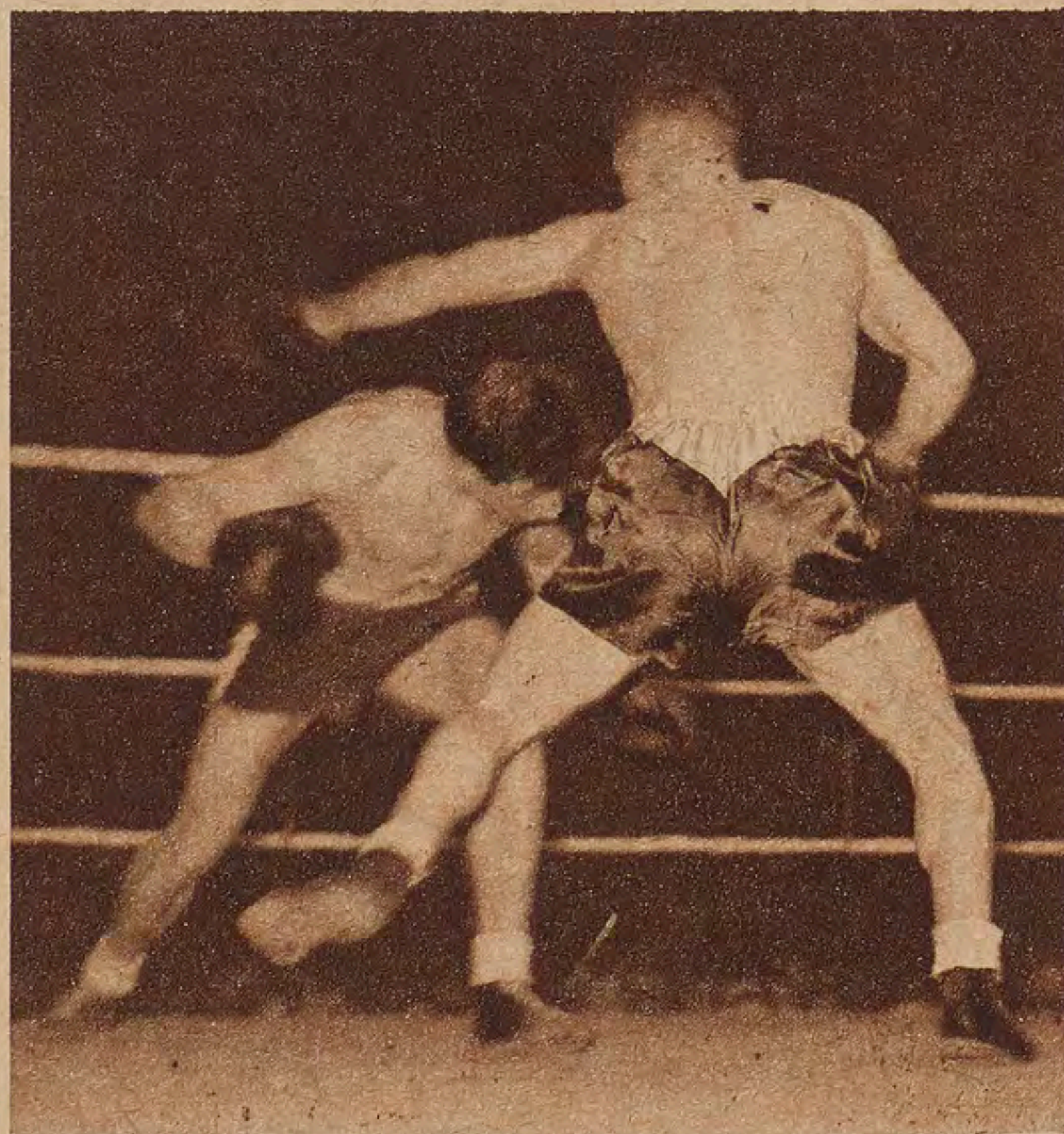
*devant* FOUQUET  
CHARRON *aurait*  
*pu faire aussi bien*  
*que* CERDAN



Plus puissant, Lucien Krawczyk, à droite, menait la vie dure à l'Anglais Frank Dugan, cependant courageux.



Mais au deuxième round, c'est Charron qui alla au tapis, un knock down sans gravité mais qui stimula Fouquet.



Par la suite, le Français donna à fond mais son jeu, pour être efficace, fut, à différentes reprises, confus.

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL C. W. HERRING)

BRUXELLES...

**L**e Festival des poids moyens du Palais des Sports bruxellois aura pu nous donner des bases plus solides sur le classement des champions européens. Malheureusement les différentes rencontres furent émaillées d'incidents qui ont nui à leur régularité.

Ainsi Léon Fouquet, qui pouvait nous donner une ligne sérieuse sur la forme actuelle de Robert Charron vis-à-vis de Marcel Cerdan, a été inconstant. Sauvé du knock-out par le « time », au premier round, après avoir fait preuve de mollesse et s'être plaint d'imaginaires coups bas, il retrouva toute son ardeur à la reprise suivante.

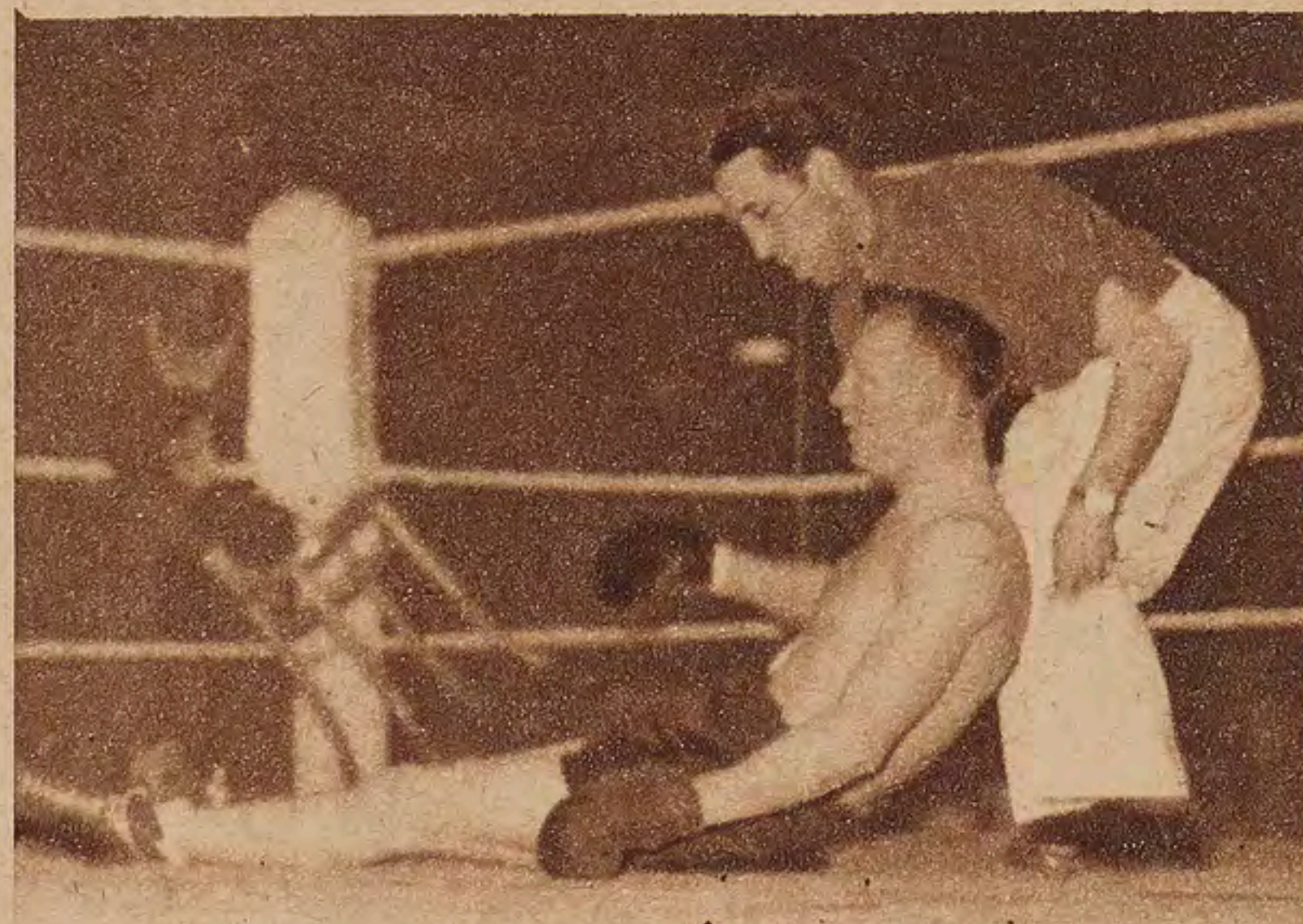
Le brouillon Robert ne se retrouva qu'au quatrième round. Il massacra alors Fouquet, malgré les dangereux contres de celui-ci.

D'autre part, l'ascension de la révélation belge Cyril Delannoit a été momentanément stoppée par Luc Van Dam. Autant ce dernier avait été soporifique devant Diouf à Paris, autant il se montra plein d'ardeur à Bruxelles. Delannoit avait beau foncer, il se trouvait tenu en échec par les esquives et les contres du droit de l'habile champion hollandais. Au septième round Delannoit fut même bien près de sa perte.

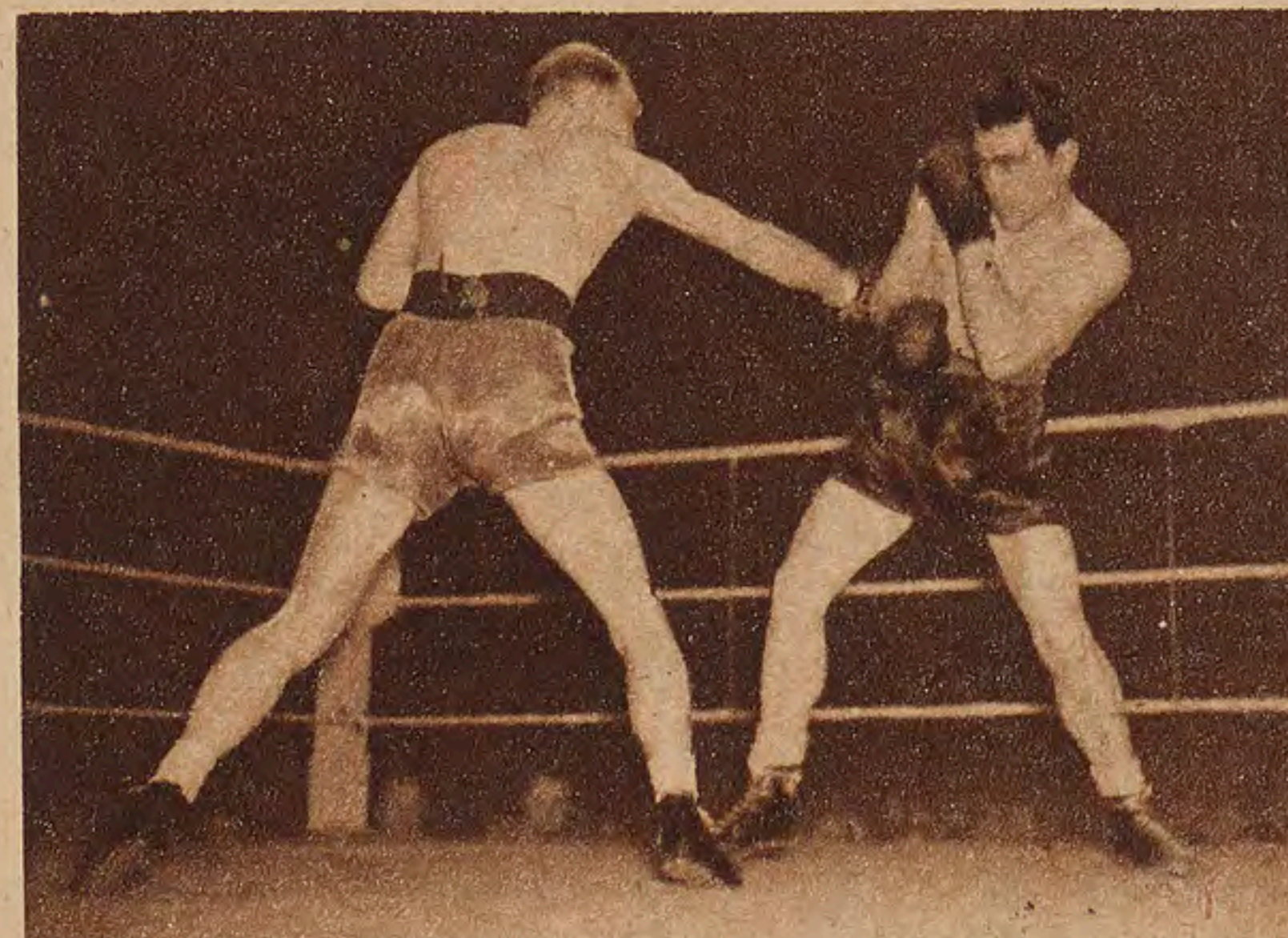
En fin de compte un match nul fut déclaré alors que Van Dam méritait indiscutablement la décision.

La performance de Lucien Krawczyk ne fut pas non plus édifiante. Il fut disqualifié sur un coup... fourré. En effet le coup bas n'étant pas reconnu en Belgique il perdit le fruit de ses efforts pour « boxe irrégulière » au quatrième round. Ce fut une belle porte de sortie pour l'Anglais Frank Duffy (alias Dugan) qui, excellent boxeur, se trouvait peu à peu submergé par la puissance du sobre, mais efficace Krawczyk.

Une nouvelle bonne mention pour Paul Dogniaux, toujours aussi brillant sur les rings étrangers.

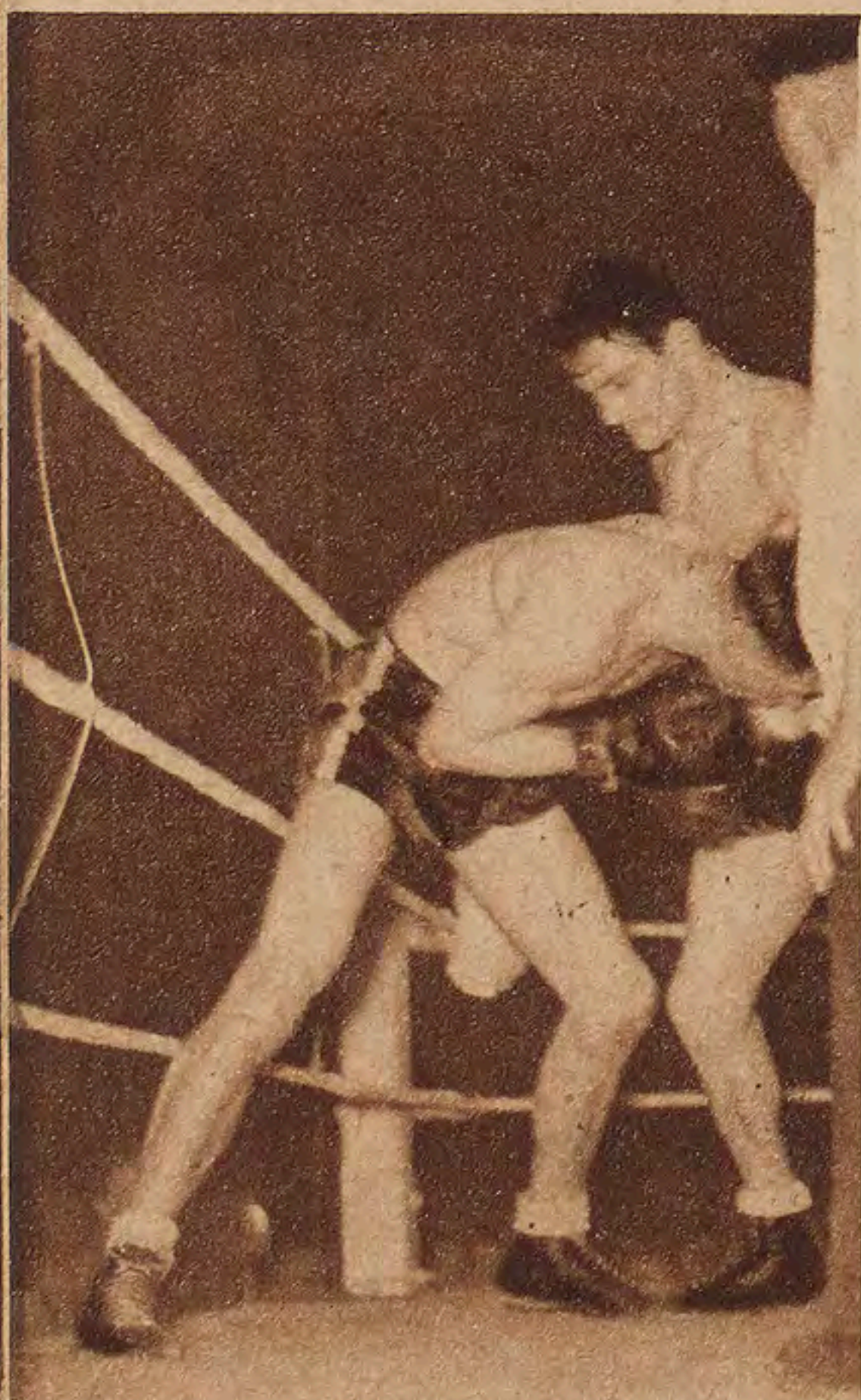


Au quatrième round, Dugan est descendu par surprise, Krawczyk se verra disqualifié pour boxe irrégulière.

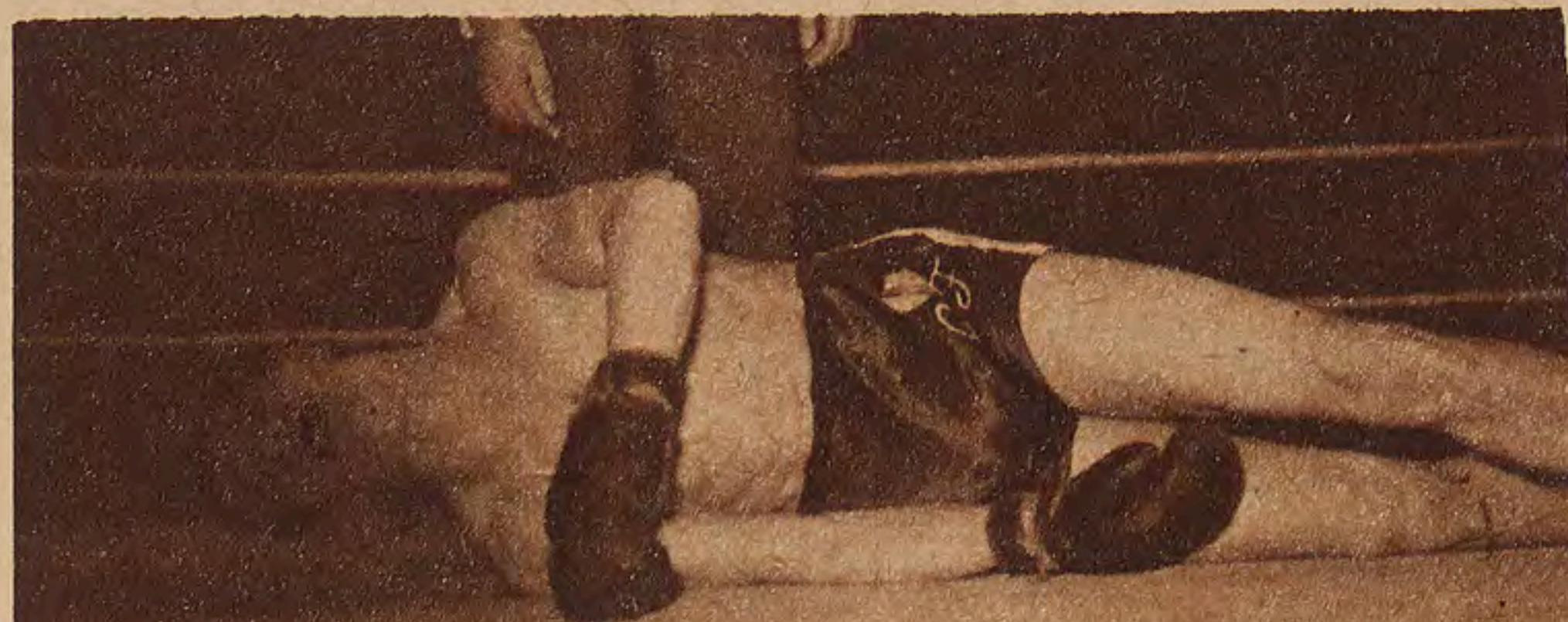


Enfin, Paul Dogniaux battit le Belge Frédéric Charles de manière décisive et sans appel. (Ci-dessus.)

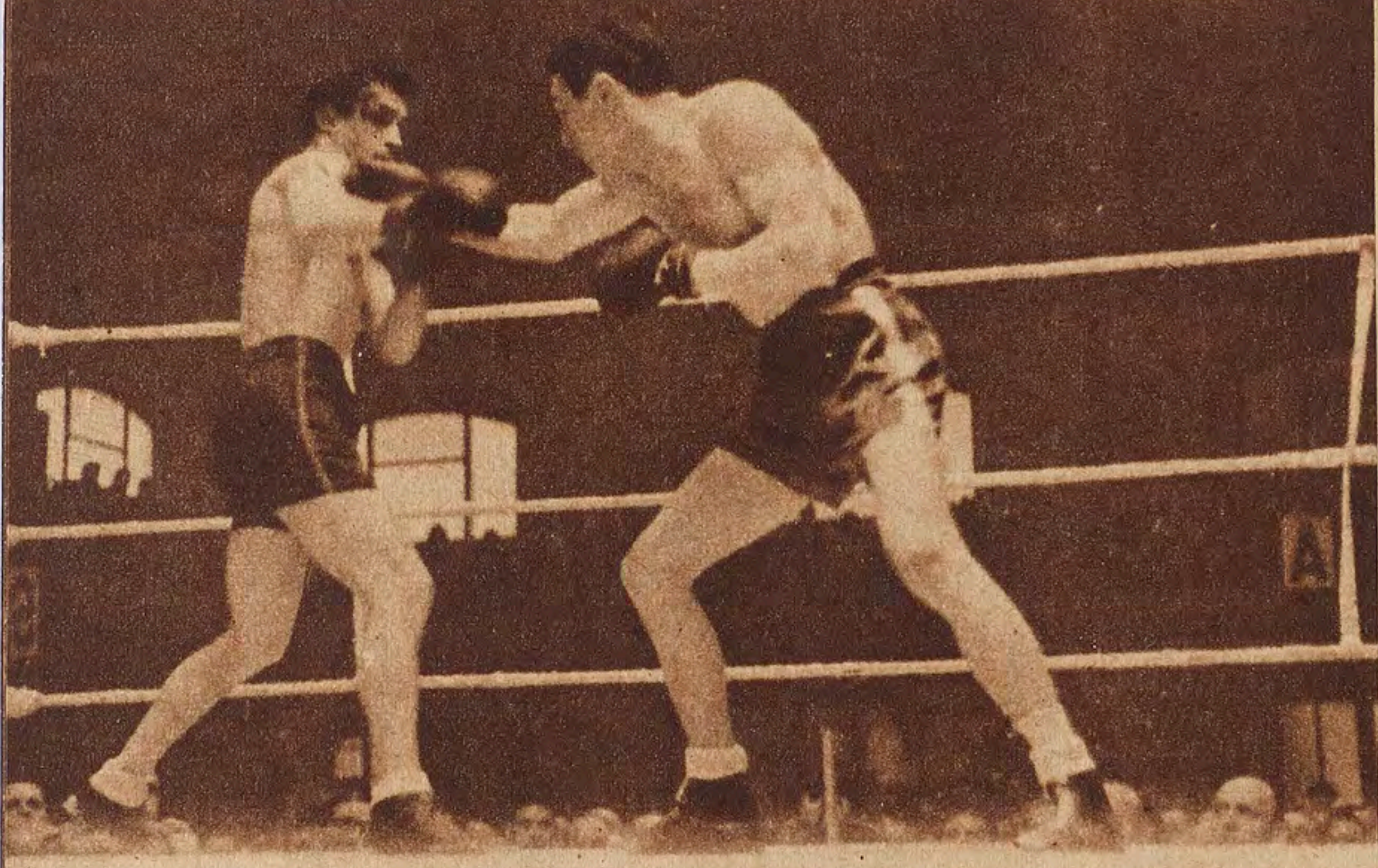
Nos boxeurs (De g. à dr.) : Dogniaux, Charron et Krawczyk en promenade à Bruxelles. (Ci-dessous.)



Fouquet (ci-dessus), malgré ses esquives, fut durement travaillé... et finalement battu, par jet d'éponge, au quatrième round. (A droite.)





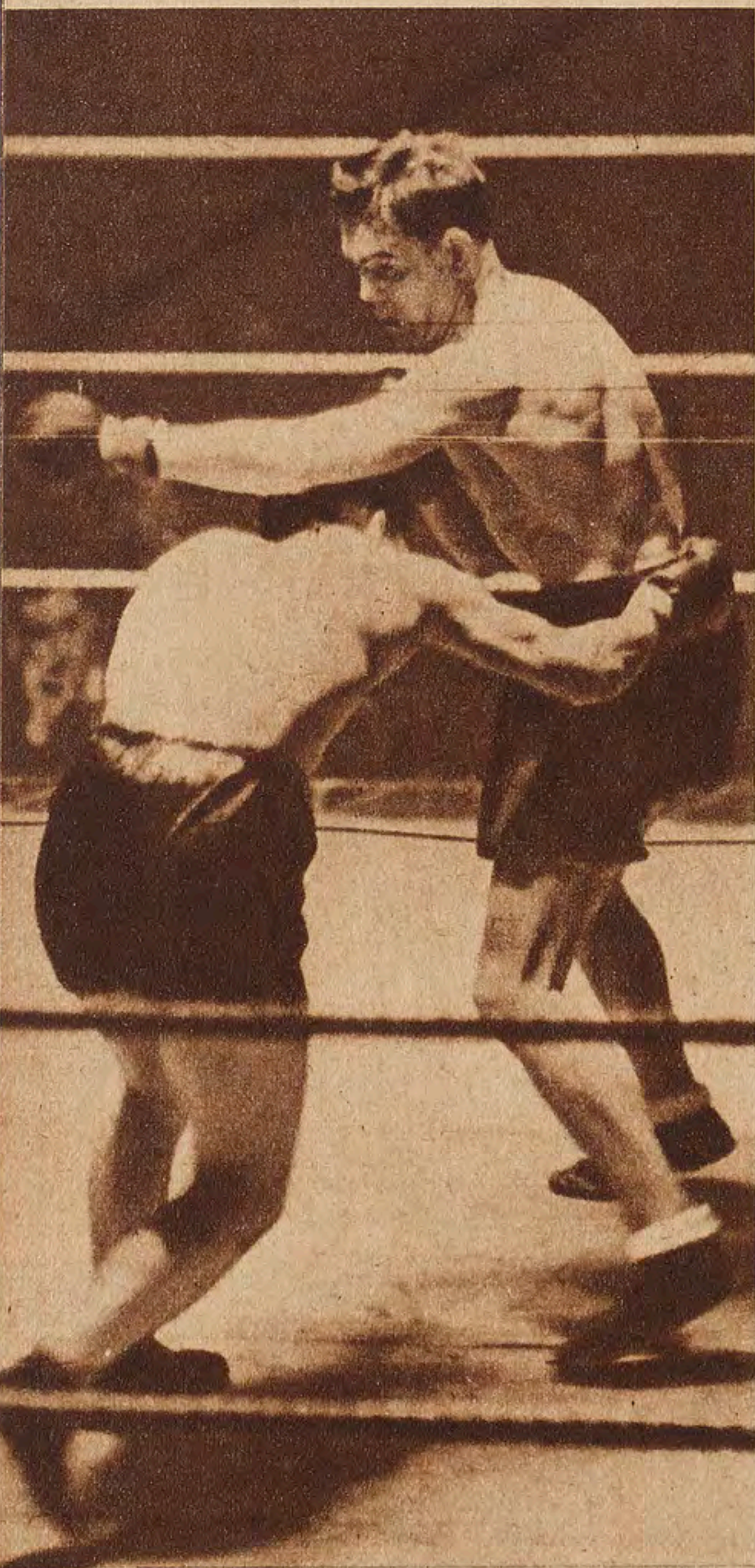


Raymond Famechon est enfin remonté dans le ring, dimanche, à Japy, rencontrant l'Italien Gino Bondavali, à droite. Son absence ne lui enlève aucune de ses qualités, et il le prouva.



## LES SKIEURS ITALIENS VAINQUEURS DU KANDAHAR

La classique épreuve de descente du Kandahar, disputée à Murren, dans l'Arlberg, a donné l'occasion aux skieurs italiens de remporter deux jolis succès. Zeno Colo fut vainqueur dans l'épreuve masculine. La jeune Céline Ceghi devait remporter l'épreuve féminine. La voici en plein effort... Première Française, Suzanne Thiollière (à droite) dut se contenter de la sixième place.



A Londres, Kid Marcel esquive une attaque d'Arthur Denahar, que l'on voit de face, et qui sera déclaré vainqueur de ce match.



Dominé par un Raymond Famechon en bonne forme, Bondavali abandonne au cinquième round. Après son combat victorieux, Famechon vient pour lui serrer la main.

## LA VENUE EN EUROPE DE WILLIE PEP ET DADO MARINO INTÉRESSE RAY FAMECHON ET SANDEYRON

On n'a pas abandonné à Londres l'idée de faire venir l'Américain Willie Pep afin qu'il mette en jeu son titre de champion du monde des poids plume. On sait que Nel Tarleton devait être son adversaire l'année dernière, maintenant il est naturellement question d'Al. Phillips et Cliff Anderson. Mais comme Raymond Famechon doit rencontrer l'un ou l'autre de ces adversaires et peut-être les deux, il est naturel que le champion de France se trouvera dans le cycle des challengers de Willie Pep. Prévoir un combat comptant pour le championnat du monde des poids plume cet été à Paris n'est donc pas déraisonnable.

D'autre part, il paraîtrait que la National Boxing Association des Etats-Unis a transmis au British Board un défi de Dado Marino à Jackie Paterson pour le titre de champion du monde des poids mouches.

Ce championnat, tout en intéressant directement les promoteurs britanniques et notamment George Grant de Glasgow, pourrait également avoir une répercussion sur le continent, où Raoul Degryse et Maurice Sandeyron attendront Dado Marino de pied ferme s'il vient en Europe.

Ce dernier, âgé de 28 ans, est natif de Honolulu. — C.-W. H.



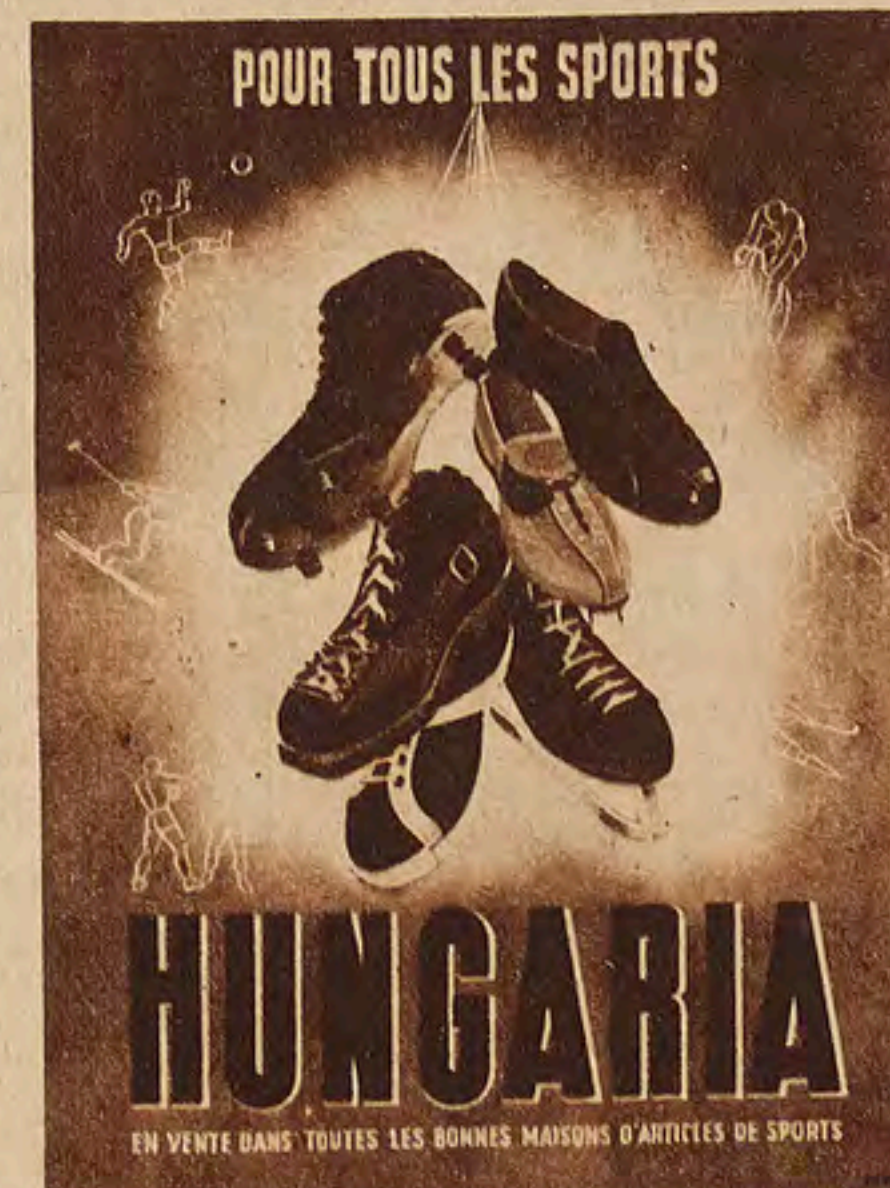
Les Marocains du 4<sup>e</sup> R.T.M., de Taza, se sont distingués à Dijon en remportant les titres individuels et par équipes du championnat de France militaire de cross. Ci contre, Lahoussine, le vainqueur, a confirmé sa bonne forme à quinze jours des Six Nations. Ci-dessus, l'équipe des tirailleurs, victorieuse au championnat militaire de cross.



## Apprenez à **DANSER**

chez vous. Méthode 2 sexes. Renseign. c. enveloppe timbrée. Ecole Réfrano (B), B. P. N° 29 Bordeaux-Chartrons.

**MARIAGES** Env. discret 800 partis : 20 francs. Ecr. TUF, 179, r. Billaudel, Bordeaux



## Sachez Danser en 3 leçons

SUCES GARANTI  
Leçons parties, toute heure (11 studios 25 prof); tolérer d'ensemble. Toutes danses  
LYCÉUM DI'MAINE-PREZ,  
91, avenue de Villiers, WAG 34-84.

## GROSSE RECOMPENSE

### GARAGISTES - REPARATEURS

à qui procurera renseignements sur vélomoteur MOTOBECANE Mar-ron belge 2 temps. N° 5083 VJ. (série 421.720). Volé le 13/3/47 dans la cour du 9, rue Saint-Fiacre, Paris 2<sup>e</sup>.  
REPARATION A EFFECTUER: ressort de rappel du kilt, titillateur carburateur et pignon de vitesse  
Communiquer Renseignements : J. HAGET-Publicité "PARIS-PRESSE" 100, rue de Richelieu, Ric. 99-76.



Rédacteur en chef :

Gaston BENAC

ADMINISTRATION

REDACTION - PUBLICITE

100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

ABONNEMENTS :

6 mois ..... 250 francs  
1 an ..... 450  
Compte courant : Paris 5390-08

Directeur-gérant : PHILIPPE BARRES

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Imp. Paul Dupont, Montrouge  
IMPRIME EN FRANCE

## PAQUES A NICE

du soleil.... des fleurs.

voyage organisé par PARIS-PRESSE

et les "BEAUX VOYAGES"

du 2 au 12 avril à partir de 9.900 francs

TOUS FRAIS ET EXCURSIONS COMPRIS SUIVANT LA CLASSE ET LE TRAIN  
Renseignements et Inscriptions: PARIS-PRESSE 100 Rue Richelieu  
BEAUX-VOYAGES 14 Bd Montmartre



# La glace disparaît les six jours arrivent...



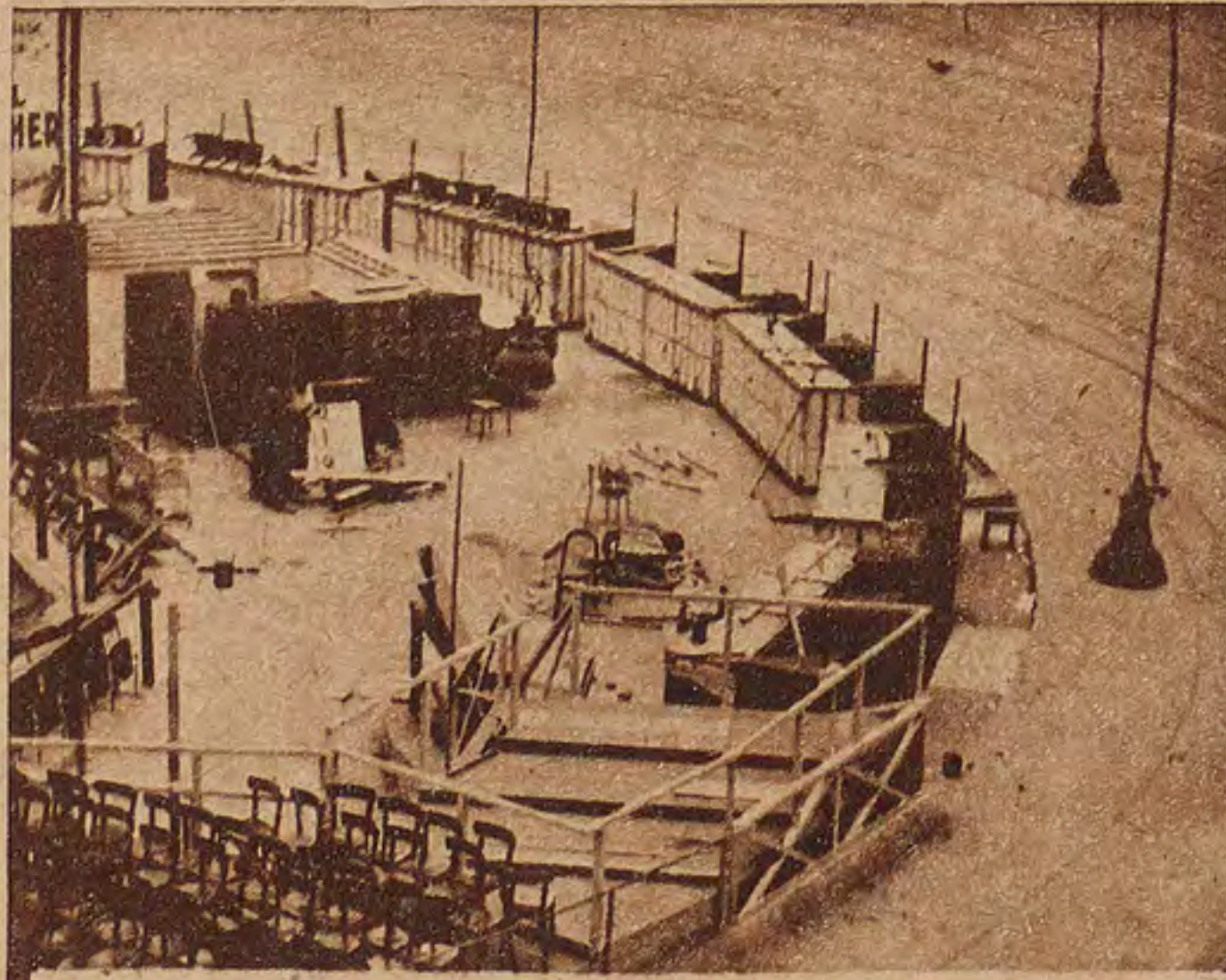
Parent fut encore la vedette pour le dernier match du Palais des Sports. Mais la virtuosité ne fut pas suffisante pour tenir en échec les solides joueurs tchèques qui triomphèrent par 9 à 3.

En progrès, Mme et Monsieur Favart ont conservé leur titre de champion de France par couple.

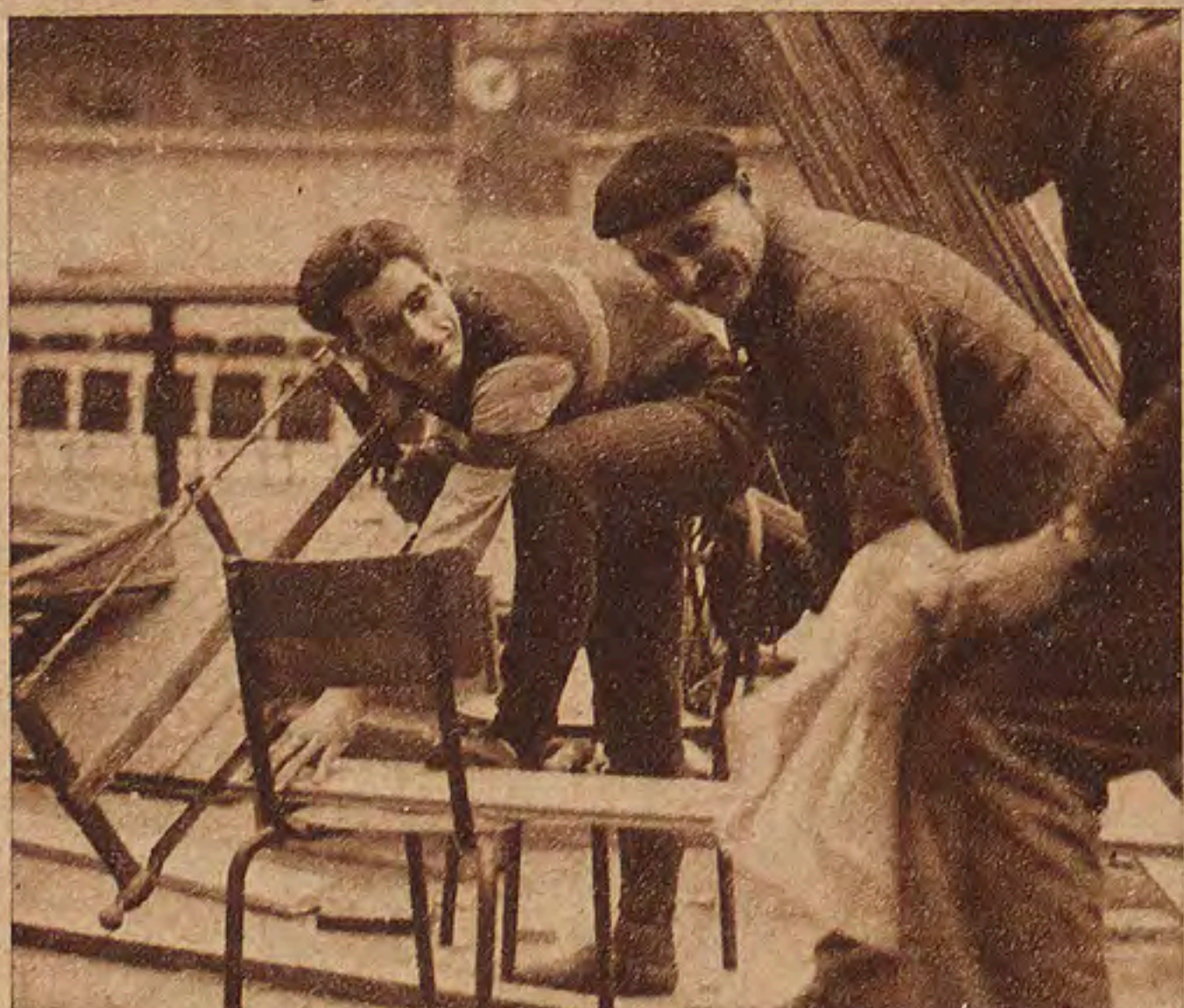
Espoir n°1 du patinage français Jacqueline du Bief a remporté son premier championnat de France toutes catégories.



A la jeune marseillaise Clairette, une des vedettes de *Mam'zelle Printemps* au théâtre Moncey, Armand Bernard déclare, en lui versant un extra-dry : - Vous serez reine des 6 jours ! - Je n'en ai jamais vu.... - A plus forte raison a répliqué le grand électeur parisien Georges Berretrot.



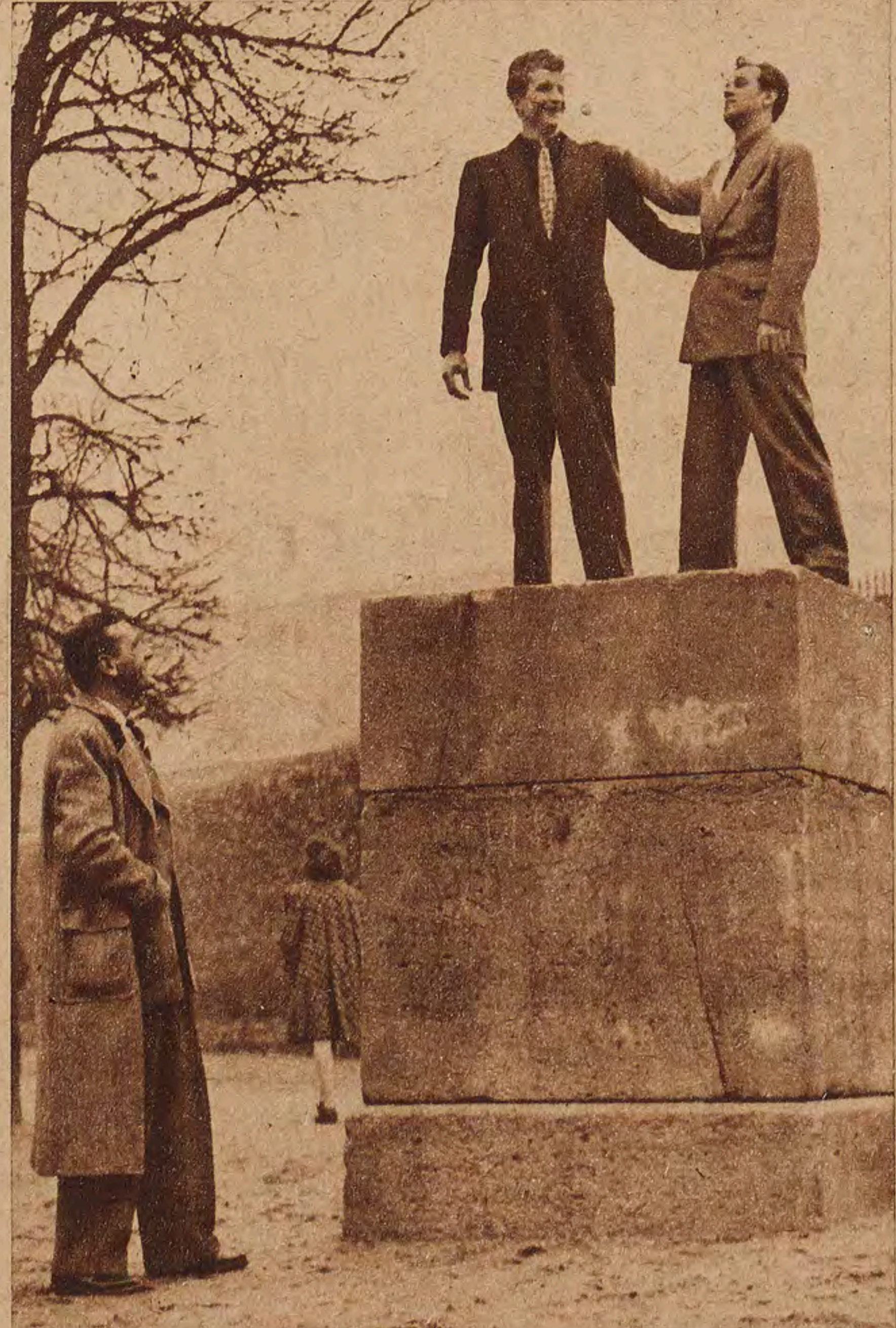
Dès ce soir, et pendant six jours, le quartier des coureurs du Vel d'hiv' où les gaitounes sont revenues va connaître la fièvre, l'animation, les drames et quelques moments de joie. La célèbre verrière de Grenelle va retrouver la foule des fanatiques des "Six Days".



Adolphe Prat est venu aider les ouvriers chargés de construire le petit "home" qu'il va partager avec Grauss.



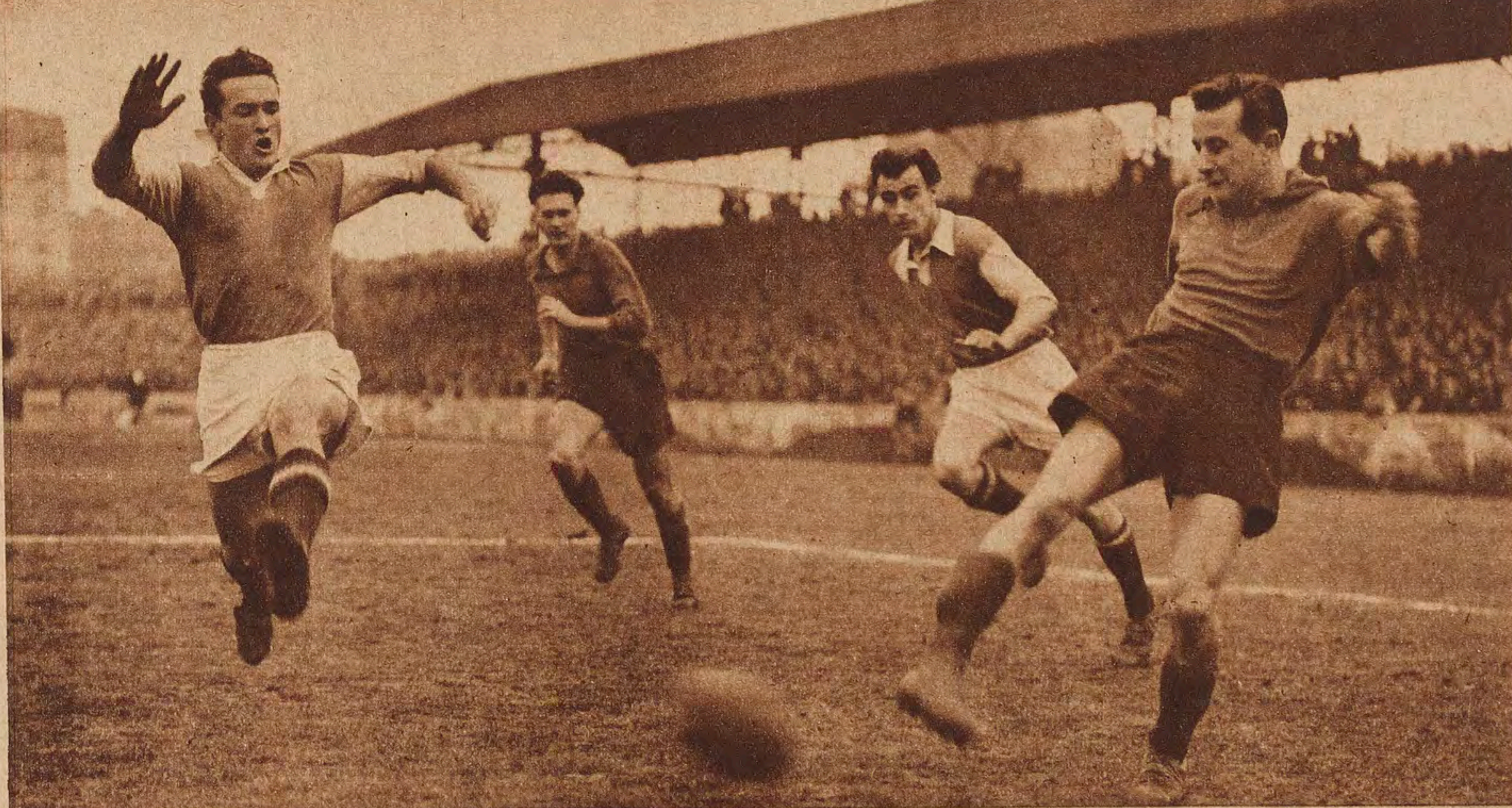
André Pousse, as de l'Omnium, sprinter des 6 Jours, saute un banc avant de rattrapper quelques belles prises à Grenelle.



Champions du Quartier Latin, Pousse et Delvoye auront-ils un jour leur statue dans les jardins du Luxembourg? "Vous ne seriez pas mal" dit Ch. Pelissier.



**NON,  
CROSLAND  
N'A PAS  
LAISSÉ  
ENTRER  
LA BALLE  
DANS  
SES FILETS !**



L'ailier gauche Combot vient de shooter au but, mais Mondonnet (à gauche) surgit pour détourner le ballon. An fond, Hauvespre et Pons.



La lutte fut âpre, le marquage sévère. Nous en voyons la preuve dans ce duel que livre Moulet (à dr.) à l'arr. Guérin.



Pour une fois, Pons a été passé, mais il ne laisse aucun répit à son adversaire Jo Rabstjnek, pourtant plein d'allant.

**OUI,  
NON,**

LE BUT DE L'AILIER GAUCHE RENNAIS COMBOT EST MARQUE, CRIE LA FOULE AUDO-  
NIENNE, ALORS QUE L'ARRIERE MINDONNET PROTEGE CROSLAND (CI-DESSUS).

REPOUD L'ARBITRE M. SDEZ, TANDIS QUE LES RENNAIS HAUVESPRE ET COMBOT  
PROTESTENT DEVANT LES PARISIENS DONDUA ET MINDONNET (CI-DESSOUS).

